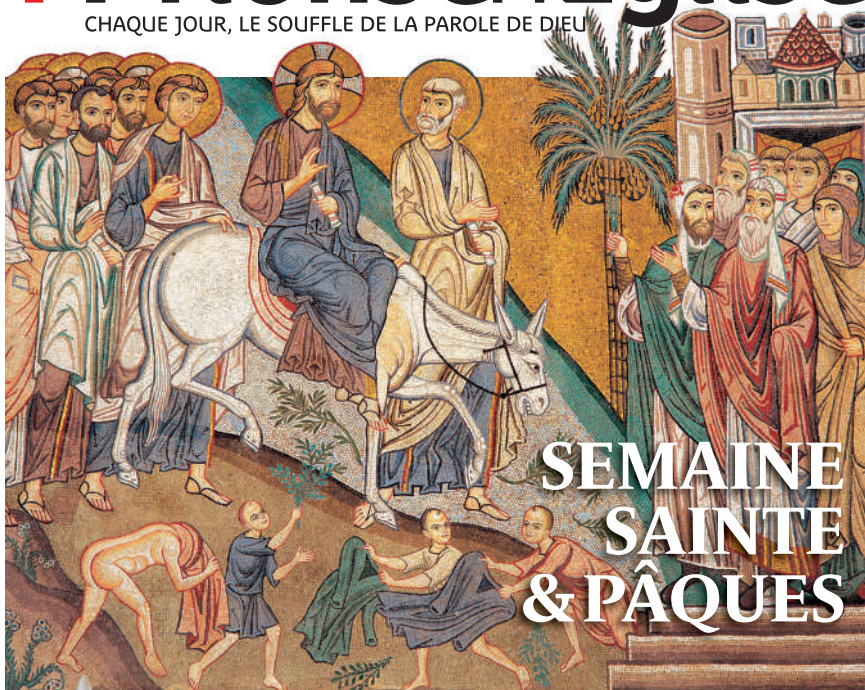


Prionsen Église

CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU



FAC SIMILE OFFERT - NE PEUT ÊTRE VENDU

 DU 5 AU 12 AVRIL 2020



SOMMAIRE

DU 5 AU 12 AVRIL

Notre couverture:

«*Hosanna
au fils de David!
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur!
Hosanna au plus haut
des cieux!*»

L'entrée du Christ
à Jérusalem,
mosaïque de la
chapelle palatine,
Palerme, Italie.

©Electa/Leemage.

Éditorial	3
Un compagnon pour la Semaine sainte.....	4
Les saints et saintes de la semaine	6

PRIONS AVEC LES TEXTES DE LA MESSE..... 7

Dimanche 5 avril, dimanche des Rameaux et de la Passion	7
Jeudi 9 avril, Jeudi saint.....	51
Vendredi 10 avril, Vendredi saint.....	66
Chemin de Croix.....	92
Nuit du samedi 11 au dimanche 12 avril, veillée pascale.....	100
Dimanche 12 avril, dimanche de Pâques.....	154

BIBLE, LITURGIE, PRIÈRE, COMMUNAUTÉS..... 173

Des images pour la foi.....	174
Partage biblique.....	176
La Bible en musique.....	178
Les mots de la liturgie.....	181
Reportage.....	184
Question de lecteur.....	187
Fonds de solidarité.....	188
Rendez-vous.....	190
Intentions de prière.....	192



Gestes fondateurs

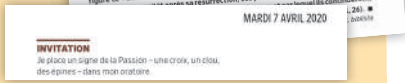
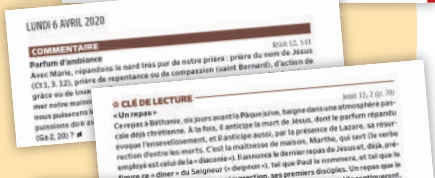
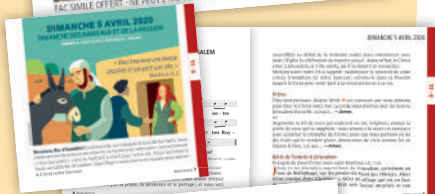
C'est le printemps, le temps des renouveaux. Nous en guettons les signes dans la nature, comme s'il s'agissait, pour nous aussi, de renaître. Pâques nous invite à cette renaissance et à y engager tout notre être. Les jours qui s'ouvrent nous entraînent aux sources de la foi. Jésus entre à Jérusalem assis sur un ânon. Acclamé par les petits et les pauvres, dont nous sommes, il nous montre le chemin. Puis il rompt le pain et partage la coupe avec ses disciples, une invitation pour nous à une intimité plus grande avec lui. Se dépouillant de ses vêtements, il lave aussi les pieds de ses disciples, et c'est le geste du service le plus humble ! Nous recevons ainsi les gestes fondateurs du pain et du tablier, auxquels on reconnaît le chrétien. Le feu pascal ouvrira la nuit, nous plaçant pour toujours sous le signe de la traversée et de l'espérance. Les paroles de Paul proclamées dans la nuit pascale nous invitent avec force à accompagner le Christ dans sa Passion pour que la Résurrection bouleverse aussi notre vie (Rm 6, 3b-11). Belle fête de Pâques. ■

« Pâques nous invite à cette renaissance et à y engager tout notre être. »



Un compagnon

Vous avez entre les mains un livret pour vous accompagner du dimanche des Rameaux au matin de Pâques. Pendant cette « Grande Semaine », la liturgie déploie le mystère fondateur de la foi chrétienne : la mort et la résurrection du Christ. Ce livret vous permet de suivre Jésus, avec toute l'Église, pas à pas, de son entrée à Jérusalem jusqu'au tombeau vide. Tout devient alors possible car la mort est vaincue. Christ est ressuscité. Ce livret reprend les contenus de la revue *Prions en Église*. Chaque mois, elle accompagne la prière quotidienne de plus de 500 000 lecteurs désireux



pour la Semaine sainte

d'entrer dans la richesse de la liturgie. Lectures, gestes, explications, commentaires spirituels... tout y est fait pour faciliter l'accès à la prière de l'Église.

Vous ne savez pas trop comment prier ? Lisez le « commentaire » de chaque jour. Il vous arrive de vous poser des questions sur la Bible ? Prenez rendez-vous avec les « clés de lecture ». Vous vous demandez comment unir la foi et la vie ? Ne manquez pas les « invitations » quotidiennes. Vous aimeriez comprendre ce que vous croyez ? découvrir des maîtres spirituels ? prier avec l'art ? parler de la foi avec des plus jeunes ? *Prions en Église*

vous réserve des réponses pour aujourd'hui, élaborées avec des spécialistes venus d'horizons divers. Ils ont un point commun : leur expérience de la prière. Faites-nous confiance, où que vous en soyez dans votre foi, *Prions en Église* peut devenir un compagnon spirituel.

Que ce livret soutienne votre prière pendant cette semaine décisive.

Qu'il vous donne envie d'approfondir votre foi.

Qu'il soit le témoin de votre passage vers la résurrection.

Belle semaine sainte ! Alléluia.

Christ est ressuscité ! ■

Karem Bustica

rédactrice en chef de *Prions en Église*

SAINTS ET SAINTES DU 5 AU 12 AVRIL 2020

Xavier Lecœur, journaliste et historien

Prions en Église *vous propose de découvrir une sélection des saints et bienheureux célébrés chaque jour.*

5 avril

Ste Irène

(IV^e siècle)

Avec ses deux sœurs, elle fut brûlée vive pour avoir détenu des livres saints et refusé de manger de la viande sacrifiée aux dieux romains.

6 avril

Bx Michel Rua

(1837-1910)

Successeur de saint Jean Bosco à la tête de la Société Saint-François-de-Sales. Béatifié par Paul VI en 1972.

7 avril

St Jean-Baptiste de La Salle

(1651-1719)

En 1950, le fondateur des Frères des écoles chrétiennes, était proclamé patron des éducateurs par Pie XII.

8 avril

Ste Julie Billiart

(1751-1816)

« Je vous engage au saint exercice de la présence de Dieu », recommandait la fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur.

9 avril

Bse Marguerite Rutan

(1736-1794)

Fille de la Charité, guillotinée sous la Terreur. Elle été béatifiée à Dax, en 2011.

10 avril

Ste Madeleine de Canossa

(1774-1835)

Elle fonda, en 1808, les Filles de la charité canossiennes. Canonisée en 1988.

11 avril

St Stanislas

(1030-1079)

Évêque de

Cracovie assassiné par le roi Boleslas II qu'il avait excommunié en raison de ses crimes. Il est l'un des patrons de la Pologne.

12 avril

St Joseph Moscati

(1880-1927)

Médecin napolitain, humble et pieux qui, selon Jean-Paul II, représente « la réalisation concrète de l'idéal du laïc chrétien ». Canonisé en 1987.

DIMANCHE 5 AVRIL 2020

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

ANNÉE A COULEUR LITURGIQUE : ROUGE

« Vous trouverez une ânesse
attachée et son petit avec elle. »

Matthieu 21, 2

© Catherine Chion



Hosanna, Roi d'humilité! Ce dimanche, qui inaugure la Grande Semaine, nous célébrons les deux faces de notre foi, le mystère de notre salut : joie acclamant « celui qui vient », croix le mettant à mort pour notre vie. Nous sommes la foule versatile de Jérusalem. Que l'Esprit nous tienne en sa paix pour adorer le Christ notre Sauveur.

DIMANCHE DES RAMEAUX

L'ENTRÉE MESSIANIQUE DU SEIGNEUR À JÉRUSALEM

Procession ou entrée solennelle

Antienne

Hosanna au fils de David!

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Hosanna au plus haut des cieux!

(Mt 21, 9)

Gloire à toi, Sau-veur des hom - mes, no - tre
chef et no - tre Roi! Gloire à toi pour ton Roy -
au - me: qu'il ad - vien - ne! Ho - san - na!

H 27 Chalet; T.: Missel; M.: J. Julien.

Le chant terminé, le prêtre salue le peuple puis invite les fidèles à participer à la célébration par la brève allocution qui suit ou en des termes semblables: Frères et sœurs, pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage; et nous voici

rassemblés au début de la Semaine sainte pour commencer avec toute l'Église la célébration du mystère pascal. Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte, où il va mourir et ressusciter. Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur ; suivons-le dans sa Passion jusqu'à la Croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

Prière

Dieu tout-puissant, daigne bénir ✝ ces rameaux que nous portons pour fêter le Christ notre Roi : accorde-nous d'entrer avec lui dans la Jérusalem éternelle. Lui qui... – **Amen.**

OU

Augmente la foi de ceux qui espèrent en toi, Seigneur, exauce la prière de ceux qui te supplient : nous tenons à la main ces rameaux pour acclamer le triomphe du Christ ; pour que nous portions en lui des fruits qui te rendent gloire, donne-nous de vivre comme lui en faisant le bien. Lui qui... – **Amen.**

Récit de l'entrée à Jérusalem

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son

DIMANCHE DES RAMEAUX

petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.* Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation et disait : « Qui est cet homme? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Procession des rameaux

Après l'Évangile et avant le départ de la procession,

le prêtre peut prononcer une brève homélie ou dire simplement :

Et maintenant, avançons, comme les foules de Jérusalem heureuses d'acclamer le Messie.

À l'entrée de la procession dans l'église, on chante le répons suivant ou un autre chant semblable :

À l'entrée du Seigneur dans la Ville sainte, les enfants, portant des palmes et des rameaux d'olivier, annonçaient la Résurrection ;

R Avec eux, nous chantons : Hosanna au plus haut des cieux !

Quand le peuple apprit que Jésus arrivait à Jérusalem, il sortit à sa rencontre.

R Avec eux, nous chantons : Hosanna au plus haut des cieux !

Entrée simple

Acclamé puis injurié, Jésus marchera jusqu'au pied de la Croix en ne faisant que la volonté de son Père. Le Christ Jésus, prenant la condition de serviteur, vient montrer aux hommes la toute-puissance de l'amour de Dieu. Dans nos combats et nos faiblesses, il nous offre la joie du salut et l'espérance de la Résurrection.

Chant d'entrée

OU

Antienne d'ouverture

Six jours avant la fête de la Pâque, lorsque le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, les enfants allèrent à sa rencontre.

Ils tenaient en main des branches de palmiers,
et criaient à pleine voix :

Hosanna au plus haut des cieux !

Sois béni, toi qui viens tout rayonnant de bonté !

DIMANCHE DES RAMEAUX

Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire ! Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire. (Ps 23, 9-10)

Hosanna au plus haut des cieux !

Sois béni, toi qui viens tout rayonnant de bonté !

Pendant le Carême, on omet le Gloire à Dieu.

Suggestion de préparation pénitentielle (ou p. 336)

Frères et sœurs, le Christ que nous acclamons triomphera de la mort pour donner vie aux hommes. Humblement, ouvrons nos cœurs à sa miséricorde.

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, tu nous donnes la vie. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

Ô Christ, Serviteur offert en sacrifice, tu nous sauves par ta croix. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

Seigneur, visage de la gloire du Père, tu nous ouvres la vie éternelle. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **Amen.**

MESSE DE LA PASSION

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui... – **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-7)

*« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages,
je sais que je ne serai pas confondu »*

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. – Parole du Seigneur.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Psaume 21 (22)

R *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

$\text{♩} = 60$

Solm Solm7 Sib7M La9- Solm Sib La7 Solm Ré

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu a - ban - don - né ?

Solm Dom Dom6 Ré m Solm

T. : AELF; M. : A. Gouzes; Bayard Liturgie..

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » **R**

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os. **R**



Ils partagent entre eux mes habits
 et tirent au sort mon vêtement.
 Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
 ô ma force, viens vite à mon aide ! **R**

Tu m'as répondu !
 Et je proclame ton nom devant mes frères,
 je te loue en pleine assemblée.
 Vous qui le craignez, louez le Seigneur. **R**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre
 aux Philippiens (2, 6-11)

*« Il s'est abaissé :
 c'est pourquoi Dieu l'a exalté »*

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
 Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.
 – Parole du Seigneur.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Acclamation de l'Évangile

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus! Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!

The musical score is written in 3/8 time and consists of three staves. The first staff is for the 'Soliste' (Soloist) and the second for 'Tous' (All). Both staves have a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the notes. The third staff shows the bass clef and chord symbols for the accompaniment.

Soliste Do Sol/si Lam Ré7 Sol
Gloire et lou - ange à toi, Sei - gneur Jé - sus!

Tous Do Lam/do Lam Ré7/fa Ré7/fa Do
Gloire et lou - ange à toi, Sei - gneur Jé - sus!

Do Lam/do Ré7/fa Ré7 Sol

T. : AELF; M. : P. Robert; Bayard Liturgie.

La lecture de la Passion se fait sans salutation au début, ni acclamation à la fin.

Refrains suggérés au cours de la lecture de la Passion :

R **Ô Croix dressée sur le monde** (H30)

ou : **Victoire, tu régneras** (H32)

ou : **Nous chantons la croix du Seigneur** (CNA n° 342).

Pour lire l'évangile de la Passion à plusieurs voix :

✝ Jésus; L lecteur; D disciples et amis; F foule; A autres personnages.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ

selon saint Matthieu (26, 14 – 27, 66)

(Si l'on choisit la lecture brève, Matthieu 27, 11-54, on lit le titre ci-dessus, puis on commence après le filet de la page 54.)

Ⓛ En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : Ⓞ « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ⓛ Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : Ⓞ « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Ⓛ Il leur dit : ✚ « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : “Le Maître te fait dire : Mon temps est proche; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.” » Ⓛ Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : ✚ « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Ⓛ Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : Ⓞ « Serait-ce moi, Seigneur ? » Ⓛ Prenant la parole, il dit : ✚ « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Ⓛ Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

DIMANCHE DES RAMEAUX

ⓓ « Rabbi, serait-ce moi ? » Ⓛ Jésus lui répond : ✝ « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Ⓛ Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : ✝ « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Ⓛ Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : ✝ « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Ⓛ Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : ✝ « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Ⓛ Prenant la parole, Pierre lui dit : ⓓ « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Ⓛ Jésus lui répondit : ✝ « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

Ⓛ Pierre lui dit : ⓓ « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Ⓛ Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : ✝ « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Ⓛ Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur

dit alors : ✝ « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » ① Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : ✝ « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » ② Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : ✝ « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » ③ De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : ✝ « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » ④ Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : ✝ « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

⑤ Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : ⑥ « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » ⑦ Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : ⑧ « Salut, Rabbi ! » ⑨ Et il l'embrassa. Jésus lui dit : ✝ « Mon ami, ce que

DIMANCHE DES RAMEAUX

tu es venu faire, fais-le ! » ① Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : ✝ « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

① À ce moment-là, Jésus dit aux foules : ✝ « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » ② Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : ③ « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en

trois jours, le rebâtir.» » **L** Alors le grand prêtre se leva et lui dit : **A** « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » **L** Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : **A** « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » **L** Jésus lui répond : **+** « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » **L** Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : **A** « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » **L** Ils répondirent : **F** « Il mérite la mort. » **L** Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : **F** « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? » **L** Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : **A** « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » **L** Mais il le nia devant tout le monde et dit : **D** « Je ne sais pas de quoi tu parles. » **L** Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : **A** Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » **L** De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : **D** « Je ne connais pas cet homme. » **L** Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : **A** « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » **L** Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : **D** « Je ne connais pas cet homme. » **L** Et aussitôt un coq

DIMANCHE DES RAMEAUX

chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : **Ⓣ** « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » **Ⓛ** Ils répliquèrent : **Ⓐ** « Que nous importe ? Cela te regarde ! » **Ⓛ** Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : **Ⓐ** « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » **Ⓛ** Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : *Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

Début de la lecture brève —————

Ⓛ On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : **Ⓐ** « Es-tu le roi des Juifs ? » **Ⓛ** Jésus déclara : **✚** « C'est toi-même qui le dis. » **Ⓛ** Mais, tandis que les grands prêtres et

les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :
Ⓐ « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »
Ⓛ Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : Ⓐ « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » Ⓛ Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : Ⓐ « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » Ⓛ Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : Ⓐ « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »
Ⓛ Ils répondirent : ⓕ « Barabbas ! » Ⓛ Pilate leur dit : Ⓐ « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ⓛ Ils répondirent tous : ⓕ « Qu'il soit crucifié ! » Ⓛ Pilate demanda : Ⓐ « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ⓛ Ils criaient encore plus fort : ⓕ « Qu'il soit crucifié ! » Ⓛ Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : Ⓐ « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Ⓛ Tout le peuple répondit : ⓕ « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Ⓛ Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : (F) « Salut, roi des Juifs ! » (L) Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappèrent à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : (F) « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » (L) De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : (A) « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas

se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » ① Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : ✝ « *Éli, Éli, lema sabactani ?* », ① ce qui veut dire : ✝ « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

① L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : ② « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » ① Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : ② « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » ① Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus,

DIMANCHE DES RAMEAUX

furent saisis d'une grande crainte et dirent : **(A)** « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu! »

Fin de la lecture brève

(L) Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : **(A)** « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai." Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait pire que la première. » **(L)** Pilate leur déclara : **(A)** « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez! »

Ⓛ Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

Homélie

Profession de foi

Suggestion de prière universelle

Le prêtre :

Pour sauver tous les hommes, le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort sur une croix. Levons nos yeux vers lui, et confions-lui toutes nos demandes.

R *Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur.*

Musical notation for the prayer. The melody is written on a single staff in G major (one sharp) and 2/4 time. The notes are: G4 (Mi), A4 (Fa), B4 (Sol), A4 (Fa), G4 (Mi), F#4 (Mi), G4 (Fa), A4 (Sol), G4 (Mi), F#4 (Mi), G4 (Fa), A4 (Sol), G4 (Mi). The lyrics are: Pleins de con-fian-ce, nous te pri-ons, Sei-gneur.

Z 129-20.

Le diacre ou un lecteur :

Pour que l'Église et chacun de ses membres vivent intensément la Semaine sainte qui s'ouvre, ensemble, supplions le Seigneur. **R**

DIMANCHE DES RAMEAUX

Pour que les dirigeants du monde et les responsables des affaires publiques aient le souci des plus pauvres, ensemble, supplions le Seigneur. **R**

Pour que les jeunes et toutes les personnes sous l'emprise d'addictions soient soutenues et accompagnées, ensemble, supplions le Seigneur. **R**

Pour que les chrétiens et les hommes de bonne volonté travaillent à plus de justice, ensemble, supplions le Seigneur. **R**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Christ et Seigneur que nous acclamons en ce jour, daigne porter avec ta Croix les cris des hommes qui espèrent en ton amour. Toi qui règnes pour les siècles des siècles.

— **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Souviens-toi, Seigneur, de la passion de ton Fils, ne tarde pas à nous réconcilier avec toi : il est vrai que nous n'avons pas mérité ton pardon, mais nous comptons sur ta miséricorde et sur la grâce du sacrifice de Jésus. Lui qui...

— **Amen.**

Prière eucharistique

(Préface des Rameaux)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et sans avoir commis le mal il s'est laissé juger comme un criminel ; en mourant, il détruit notre péché ; en ressuscitant, il nous fait vivre et nous sanctifie. C'est par lui que la terre et le ciel, le peuple de Dieu avec tous les anges, ne cessent de t'acclamer en chantant :

Saint! Saint! Saint...

Chant de communion

OU

Antienne de la communion

« Mon Père, dit Jésus,
si cette coupe ne peut pas passer
sans que je la boive,
que ta volonté soit faite ! »

(Mt 26, 42)

Prière après la communion

Tu nous as fortifiés, Seigneur, dans cette communion à tes saints mystères et nous te supplions encore : toi qui nous as donné, dans la

DIMANCHE DES RAMEAUX

mort de ton Fils, l'espérance des biens auxquels nous croyons, donne-nous, dans sa résurrection glorieuse, de parvenir au Royaume que nous attendons. Par Jésus...

— **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédictio solennelle

Dieu votre Père, le Père de toute miséricorde, vous a donné dans la passion de son Fils la plus belle preuve de son amour : qu'il vous aide maintenant à découvrir, à son service et à celui de vos frères, jusqu'où va le don de sa grâce.

— **Amen.**

Il vous a donné de vivre en Jésus qui a subi la mort pour vous sauver d'une mort éternelle : qu'il vous fasse don de sa vie.

— **Amen.**

Après l'avoir suivi dans les épreuves, puissiez-vous entrer avec lui dans sa gloire de ressuscité.

— **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✝ et le Saint-Esprit.

— **Amen.**

Envoi

COMMENTAIRE DU DIMANCHE
Père Vincent Leclercq, assomptionniste

Et moi, qui suis-je ?

Les foules qui accompagnent Jésus vers Jérusalem ont reconnu le Messie. Elles l'acclament car elles voient en lui l'accomplissement des Écritures. Leur foi contraste avec l'inquiétude des habitants de Jérusalem : « Qui est cet homme ? » En entrant dans cette Semaine sainte, chacun est invité à sonder son cœur. Suis-je de ces pèlerins venus à Jérusalem pour célébrer la Pâque avec Jésus ou de ces habitants remplis de doutes à son égard ?

Dans le récit de la Passion, la vérité du Christ triomphe de toutes les contradictions humaines. Judas trahit le Maître pour trente pièces d'argent, le prix habituel d'un esclave. Lorsque Jésus annonce aux Douze que l'un d'entre eux va le livrer, soudain chacun s'interroge sur sa loyauté envers le Seigneur. En ces temps ...

DIMANCHE DES RAMEAUX

- troubles, Jésus cherche à affermir la foi de ses disciples. Ce pain partagé devient son corps. Et le vin est son sang versé pour une alliance éternelle. Même violente, sa mort aura pour but de leur donner la vie.

Malgré le doute et les trahisons, Jésus décide de s'offrir librement. Cette Semaine sainte réconcilie avec Dieu les hommes et les femmes divisés que nous sommes. Elle concerne ceux qui se sont fatigués de prier. Elle rassemble au pied de la Croix tous ceux que les tentations de ce monde ont dispersés. Sur la Croix, Jésus rejoint ceux qui ploient sous le poids de la haine ou du mensonge. L'humilité du Serviteur révèle ainsi la grandeur de notre Dieu.

La Passion du Christ ravive notre foi. Elle nourrit notre espérance car son amour triomphe du péché. En suivant Jésus jusqu'au calvaire, chacun peut ainsi rendre grâce d'avoir été sauvé par lui. ■

“ Soudain chacun s'interroge
sur sa loyauté envers le Seigneur. ”

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

CE QUE JE DÉCOUVRE

As-tu vu ? Cette foule qui suit Jésus et crie de joie à son passage... Mais un peu plus tard, elle va l'insulter. Nous arrive-t-il de nous conduire comme la foule ? Quand tout va bien, nous acclamons Jésus. Quand tout va mal, nous l'accusons. Mais **nous pouvons aussi être comme Simon de Cyrène, qui aide Jésus à porter sa croix**. Nous sommes comme lui quand nous aidons quelqu'un en difficulté. Ou encore quand nous prions Jésus, quand nous lui disons que nous l'aimons.



CE QUE JE VIS

As-tu déjà été comme Simon de Cyrène ? Comment ? Relis l'évangile page 17. De quel personnage te sens-tu le plus proche ?
Place ton rameau bénit sur la croix dans ta chambre et acclame Jésus : « Hosanna ! »

MÉDITATION BIBLIQUE

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

Évangile selon saint Matthieu 21, 1-11

Voici que ton Roi vient à toi

L'entrée « triomphale » de Jésus dans la Ville sainte anticipe son entrée dans la Jérusalem céleste. À l'orée de la Passion, la liturgie nous invite à ne pas perdre de vue la finalité des événements.

Le temps de la préparation

« Qu'il entre le roi de gloire!

Qui est ce roi de gloire?

C'est le Seigneur, le fort,

le vaillant » Ps 23 (24), 7-8.

Le temps de l'observation

Dans le récit qui nous est proposé, nous trouvons l'une de ces citations d'accomplissement qui contribuent à donner une couleur spécifique à

l'évangile de Matthieu : « Cela s'est passé pour accomplir la parole du prophète » (cf. Mt 21, 4). La solennité avec laquelle la citation de Zacharie est introduite invite le lecteur à lui prêter attention. Il y est question d'un Messie humble, un thème cher à Matthieu, qui est le seul à rapporter ce propos de Jésus : « Je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). Une notation qui invite à repérer

une cohérence dans la vie du Christ : venue dans la chair à Nazareth, bourg excentré de Galilée; refus d'accomplir sa mission avec une puissance qui forcerait la liberté de ses contemporains, comme nous le montre l'épisode des tentations (Mt 4, 3-9) ; procès inique et mort ignominieuse sur la Croix.

Le temps de la méditation

Par l'événement pascal, Jésus nous ouvre le chemin de la Jérusalem céleste, nous donnant accès au Père. Il nous dit comment nous laisser conduire à sa suite. Et là, il s'agit d'opter délibérément pour l'humilité, de choisir l'ânesse de préférence au cheval, symbole de l'orgueil et de la conquête sûre d'elle-même. Car la tentation n'est pas moins grande dans le domaine de la vie spirituelle que dans la vie courante. Or l'enjeu est de taille. Entrer dans le sanctuaire

de notre cœur, où Dieu vient à nous, suppose d'abandonner nos prétentions, y compris de sainteté, et nos idées sur la manière d'y parvenir. Il s'agit en effet de nous désapproprier de nous-mêmes et de consentir à ce que Dieu agisse en nous, à travers les événements et les autres, au cœur d'un quotidien souvent sans éclat. Qu'en est-il alors de la violence prônée par Jésus pour accéder au Royaume (cf. Mt 11, 12) ? Il semblerait bien qu'elle soit du côté de la détermination à laisser Dieu nous recréer comme il l'entend. Ce qui ne va pas sans un combat spirituel.

Le temps de la prière

« **Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !** » (Mt 21, 9). ■

Sœur Emmanuelle Billoteau,
ermite

LUNDI 6 AVRIL 2020

SEMAINE SAINTE COULEUR LITURGIQUE : VIOLET

Lundi de la Semaine sainte

Antienne d'ouverture

De faux témoins se sont levés :

on me rend le mal pour le bien,

je n'ai plus d'appui. Éveille-toi : lève-toi pour me défendre,

et pour juger, Seigneur mon Dieu. (Ps 34, 11, 12. 23)

Prière

Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de reprendre vie par la passion de ton Fils bien-aimé. Lui qui... — **Amen.**

Lecture

du livre du prophète Isaïe (42, 1-7)

« Il ne criera pas, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors »

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton,

il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit

sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. »

Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les ciex et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon

la justice; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

– Parole du Seigneur.

Psaume 26 (27)

R *Le Seigneur est ma lumière et mon salut.*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie;
devant qui tremblerais-je ? **R**

Si des méchants s'avancent contre moi
pour me déchirer,
ce sont eux, mes ennemis,
mes adversaires,
qui perdent pied et succombent. **R**

Qu'une armée se déploie devant moi,
mon cœur est sans crainte;
que la bataille s'engage contre moi,
je garde confiance. **R**

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur,
sois fort et prends courage;
espère le Seigneur. » **R**

LUNDI 6 AVRIL 2020

Acclamation de l'Évangile

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire! Salut, ô Christ, notre Roi : toi seul as pris en pitié nos égarements. **Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire!**

Évangile de Jésus Christ

selon saint Jean (12, 1-11)

« Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement! »

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas* en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres? » Il parla ainsi,

non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Prière sur les offrandes

Regarde avec bonté, Seigneur, les mystères que nous célébrons ; pour réparer les dommages de nos fautes, tu as voulu ce sacrifice du Christ : fais-lui produire en nous des fruits qui demeurent. Par Jésus... — **Amen.**

2^e préface de la Passion.

Antienne de la communion

Ne me cache pas ton visage
le jour où la détresse me prend !
Le jour où j'appelle, écoute-moi :
n'attends pas pour me répondre !
(Ps 101, 3)

Prière après la communion

Reste au milieu de ton peuple, Seigneur ;
veille avec une fidélité de chaque instant sur nos cœurs sanctifiés dans cette eucharistie : et puisque tu nous as donné le sacrement de notre guérison éternelle, aide-nous, par ta grâce, à ne jamais le renier. Par Jésus...
— **Amen.**

INVITATION

« Des pauvres, vous en aurez toujours », dit Jésus dans l'évangile du jour.
Et si, à l'aube de cette Grande Semaine, je faisais un don à une association ?

COMMENTAIRE

Parfum d'ambiance

Jean 12, 1-11

Avec Marie, répandons le nard très pur de notre prière : prière du nom de Jésus (Ct 1, 3. 12), prière de repentance ou de compassion (saint Bernard), d'action de grâce ou de louange. Car n'est-ce pas ainsi que nous sommes appelés à embaumer notre maison commune : l'Église et le monde ? N'est-ce pas dans la prière que nous puiserons les forces nécessaires pour incarner la Parole jusqu'à ce que nous puissions dire avec saint Paul : « Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20) ? ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

✳ CLÉ DE LECTURE

« Un repas »

Jean 12, 2 (p. 38)

Ce repas à Béthanie, six jours avant la Pâque juive, baigne dans une atmosphère pascale déjà chrétienne. À la fois, il anticipe la mort de Jésus, dont le parfum répandu évoque l'ensevelissement, et il anticipe aussi, par la présence de Lazare, sa résurrection d'entre les morts. C'est la maîtresse de maison, Marthe, qui sert (le verbe employé est celui de la « diaconie »). Il annonce le dernier repas de Jésus et, déjà, préfigure ce « dîner » du Seigneur (« deipnon »), tel que Paul le nommera, et tel que le partageront, aussitôt après sa résurrection, ses premiers disciples. Un repas que le Seigneur ressuscité préside sous le mode de l'absence et par lequel ils continueront, à travers les siècles, à « proclamer [sa] mort, jusqu'à ce qu'il vienne » (1Co 11, 26). ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Mardi de la Semaine sainte

Antienne d'ouverture

Montre-moi, Seigneur, ton chemin, conduis-moi par des routes sûres, malgré ceux qui me guettent. Ne me laisse pas à la merci de l'adversaire.

(Ps 26, 11-12)

Prière

Aide-nous, Dieu éternel et tout-puissant, à célébrer les mystères de la passion du Seigneur de telle sorte que nous obtenions le pardon. Par Jésus Christ... — **Amen.**

Lecture

du livre du prophète Isaïe (49, 1-6)

« Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre »

Écoutez-moi, îles lointaines !
Peuples éloignés, soyez attentifs !
J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une

épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour

le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux

du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

– Parole du Seigneur.

Psaume 70 (71)

R *Ma bouche annonce ton salut, Seigneur.*

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi. **R**

Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc,
c'est toi ! **R**

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours ! **R**

Ma bouche annonce tout le jour
tes actes de justice et de salut.
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent,
j'ai proclamé tes merveilles. **R**

Acclamation de l'Évangile

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire! Salut, ô Christ, notre Roi : obéissant au Père; comme l'agneau vers l'abattoir, tu te laisses conduire à la croix.
Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire!

Évangile de Jésus Christ

selon saint Jean (13, 21-33. 36-38)

« L'un de vous me livrera... Le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois »

En ce temps-là, au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples, il fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. » Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait. Il y avait à table, appuyé contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait. Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler. Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? » Jésus lui répond : « C'est celui à qui je donnerai la bouchée

que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote. Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. » Mais aucun des convives ne comprit pourquoi il lui avait dit cela. Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit. Quand il fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est

glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs : "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", je vous le dis maintenant à vous aussi. » Simon-Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus

lui répondit : « Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. »

Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi ! » Jésus répliqua : « Tu donneras ta vie pour moi ? Amen, amen, je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois. »

Prière sur les offrandes

Regarde avec amour, Seigneur, le sacrifice offert par ta famille ; toi qui nous donnes déjà de participer à tes sacrements, accorde-nous encore la grâce de parvenir aux biens dont ils sont le signe. Par Jésus... — **Amen.**

2^e préface de la Passion.

Antienne de la communion

Dieu n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous :
en nous le donnant,
il nous a tout donné.
(Rm 8, 32)

Prière après la communion

Tu nous as nourris, Seigneur, de ton eucharistie, et nous en appelons à ta miséricorde : par le sacrement qui déjà nous donne ta force, rends-nous participants de la vie éternelle. Par Jésus...
— **Amen.**

INVITATION

Je place un signe de la Passion – une croix, un clou,
des épines – dans mon oratoire.

COMMENTAIRE

Seuls, mais pas trop

Isaïe 49, 1-6; Jean 13, 21-33. 36-38

Isaïe et Jean nous préparent à contempler la solitude du Christ aux derniers moments de sa vie, la trahison de Judas ne faisant que précéder la défection des disciples. Une solitude qui est aussi un espace de relation au Père, qui ne cesse de « protéger par l'ombre de sa main », « de cacher » son élu « dans son carquois » (c'est-à-dire contre lui), malgré les apparences contraires. Ne craignons pas d'entrer dans cet espace avec lui, pour aborder les événements de la Passion et notre propre vie. ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

MERCREDI 8 AVRIL 2020

SEMAINE SAINTE COULEUR LITURGIQUE : VIOLET

Mercredi de la Semaine sainte

Antienne d'ouverture

**Au nom de Jésus, que tout être vivant tombe à genoux
au ciel, sur terre et dans l'abîme.**

**Parce qu'il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix,
Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.**

(cf. Ph 2, 10. 8. 11)

Prière

Puisque tu as voulu, Seigneur, que ton Fils fût crucifié pour nous afin de nous arracher au pouvoir de Satan, fais que nous puissions recevoir la grâce de la résurrection. Par Jésus Christ... — **Amen.**

Lecture

du livre du prophète Isaïe (50, 4-9a)

« *Je n'ai pas caché ma face devant les outrages* »

Le Seigneur mon Dieu m'a donné
le langage des disciples, pour
que je puisse, d'une parole, soutenir
celui qui est épuisé. Chaque matin,
il éveille, il éveille mon oreille pour

qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur
mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi,
je ne me suis pas révolté, je ne me suis
pas dérobé. J'ai présenté mon dos à
ceux qui me frappaient, et mes joues

à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche,

Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi? Comparaissons ensemble! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice? Qu'il s'avance vers moi! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense; qui donc me condamnera?

– Parole du Seigneur.

Psaume 68 (69)

℟ *Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi; c'est l'heure de ta grâce.*

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi. **℟**

L'insulte m'a broyé le cœur,
le mal est incurable ;
j'espérais un secours, mais en vain,
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.

À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif,
ils m'ont donné du vinaigre. **℟**

Mais je louerai le nom de Dieu
par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés. **℟**

Acclamation de l'Évangile

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire! Salut, ô Christ, notre Roi : toi seul as pris en pitié nos égarements. **Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire!**

Ou bien:

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire! Salut, ô Christ, notre Roi : obéissant au Père, comme l'agneau vers l'abattoir tu te laisses conduire à la croix.

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire!

Évangile de Jésus Christ

selon saint Matthieu (26, 14-25)

« Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit; mais malheureux celui par qui il est livré! »

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs

pour manger la Pâque? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : “Le Maître te fait dire : Mon temps est proche; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.” » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément

attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ;

mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Prière sur les offrandes

Accueille, Seigneur, le sacrifice que nous t'offrons, et mets en œuvre ta miséricorde : pour qu'en célébrant la passion de ton Fils nous entrions dans son mystère d'amour. Lui qui... — **Amen.**

2^e préface de la Passion.

Antienne de la communion

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

(Mt 20, 28)

Prière après la communion

Seigneur notre Dieu, accorde-nous de croire vraiment que par la mort de ton Fils, subie autrefois sur le Calvaire, annoncée dans chaque eucharistie, tu nous as donné la vie éternelle. Par Jésus... — **Amen.**

INVITATION

Je prends le temps d'écouter celui qui, d'habitude, m'ennuie.
Je cherche une trace de Dieu en lui.

COMMENTAIRE

Réalité ordinaire

Matthieu 26, 14-25

Le récit évangélique a de quoi nous interroger. Le salut du monde passe par des événements d'une banalité déconcertante : un traître intéressé par l'argent que lui rapporte sa trahison. Peut-être pouvons-nous revisiter notre réalité, avec sa part d'absurdité à laquelle seul l'amour peut donner sens et fécondité ? Une réalité que le Christ a pleinement assumée, lui qui « ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu » (Ph 2, 6). ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

JEUDI 9 AVRIL 2020

JEUDI SAINT MESSE DU SOIR EN MÉMOIRE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR

ANNÉE A COULEUR LITURGIQUE: BLANC



© Catherine Chion

*« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;
plus tard tu comprendras. »* Jean 13, 7

Le triduum pascal est lancé! Nous sommes rassemblés pour célébrer les dons du Seigneur à son Église : l'eucharistie et le sacerdoce. Avec le Christ, nous entrons dans sa Pâque, dans le mystère de l'amour qui s'offre jusqu'au bout. Sûrs de la miséricorde du Père, nous rendons grâce pour l'Alliance nouvelle et éternelle, source de notre salut.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Chant d'entrée

OU

Antienne d'ouverture

Que notre seule fierté soit la croix de notre Seigneur Jésus Christ.
En lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection ;
par lui, nous sommes sauvés et délivrés. (cf. Ga 6, 14)

Suggestion de préparation pénitentielle

Au seuil de cette célébration, frères et sœurs, recueillons-nous, et demandons pardon au Seigneur pour nos péchés.

Seigneur Jésus, tu es l'Agneau et le Pasteur. Béni sois-tu pour ta tendresse, prends pitié de nous.

– **Béni sois-tu pour ta tendresse, prends pitié de nous.**

Ô Christ, tu es le Roi, le Serviteur. Béni sois-tu pour ton amour, prends pitié de nous.

– **Béni sois-tu pour ton amour, prends pitié de nous.**

Seigneur, tu es le pain qui donne vie. Béni sois-tu pour ton eucharistie, prends pitié de nous.

– **Béni sois-tu pour ton eucharistie, prends pitié de nous.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

– **Amen.**

*Gloire à Dieu**Prière*

Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas, qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie. Par Jésus Christ... — **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8. 11-14)

Prescriptions concernant le repas pascal

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël,

JEUDI SAINT

on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur.

« Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte.

« Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

– Parole du Seigneur.

Psaume 115 (116B)**R** La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

♩ = 80

Mi7 la Mi7 La Si#7 La Ré Mi7 La Sim La Fa#m Mi La

La cou-pe de bé-né-dic-tion est com-mu-nion au sang du Christ.

Mi Ré Fa#m Ré La Mi Fa#m Mi La Ré La Mi

T.: AELF; M.: J.-P. Lécot; ADF.

Comment rendrai-je au Seigneur
 tout le bien qu'il m'a fait ?
 J'élèverai la coupe du salut,
 j'invoquerai le nom du Seigneur. **R**

Il en coûte au Seigneur
 de voir mourir les siens !
 Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
 moi, dont tu brisas les chaînes ? **R**

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
 j'invoquerai le nom du Seigneur.
 Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
 oui, devant tout son peuple. **R**

Retrouvez
 ce psaume sur le CD
 "Les psauxes
 de l'année A"



Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens (11, 23-26)

*« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur »*

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.
– Parole du Seigneur.

Acclamation de l'Évangile

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus! Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!**

The musical score is written in 3/8 time and consists of three staves. The first staff is for the soloist (Soliste) and the second and third are for the choir (Tous). The lyrics are: "Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!". The notes are: Sol/si, Lam, Ré7, Sol. The lyrics are: "Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!". The notes are: Do, Lam/do, Lam, Ré7/fa, Ré7/fa, Do. The notes are: Do, Lam/do, Ré7/fa, Ré7, Sol.

T.: AELF; M.: P. Robert; Bayard Liturgie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 1-15)

« Il les aime jusqu'au bout »

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aime jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de

Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Homélie

LAVEMENT DES PIEDS

Avant de reprendre le geste du Christ partageant le pain et le vin, nous sommes invités à reprendre un autre signe de son amour « jusqu'au bout ». À la manière de Jésus, le président d'assemblée va laver les pieds de douze personnes. Pendant ce rite, entrons dans les sentiments du Christ Serviteur, dans ceux des Apôtres aussi: c'est aux pieds de chacun et chacune de nous que Jésus s'est abaissé.

Antienne

Ce qui montrera à tous les hommes
que vous êtes mes disciples,
c'est l'amour que vous aurez
les uns pour les autres.

(Jn 13, 35)

OU

« Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur : comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

(Jn 13, 34)

Suggestion de prière universelle

Le prêtre :

En ce soir de fête et de douleur, prions pour tous les hommes, appelés à connaître l'amour qui sauve. Prions spécialement pour celles et ceux qui font face à de lourdes épreuves.

JEUDI SAINT

℞ Par Jésus Christ, ton serviteur, nous te prions, Seigneur.



Par Jé - sus Christ ton ser - vi - teur, nous te pri - ons, Sei - gneur.

M.: M. Wackenheim; Bayard Liturgie.

Le diacre ou un lecteur :

C'est l'eucharistie qui fait vivre l'Église. Pour les communautés et les personnes qui en sont privées, Dieu notre Père, nous te supplions. **℞**

C'est l'Esprit Saint qui appelle des ministres ordonnés. Pour ceux qui répondent généreusement à cet appel et pour ceux qui s'y sentent appelés, Dieu de bonté, nous te supplions. **℞**

C'est à l'amour que nous sommes reconnus. Pour les diacres, signes du service, et pour tous les bénévoles prenant soin des plus pauvres, Dieu d'amour, nous te supplions. **℞**

C'est l'unité des baptisés qui rend témoignage au Christ. Pour les chrétiens de toutes confessions, qui ouvrent des chemins de dialogue mutuel, Dieu de paix, nous te supplions. **℞**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Père très bon, entends la prière de l'Église rassemblée ce soir par l'amour de ton Fils. Dans ta miséricorde, accorde à tout homme l'espérance de la vie. Toi qui règues pour les siècles des siècles... — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Seigneur, accorde-nous la grâce de vraiment participer à cette eucharistie ; car chaque fois qu'est célébré ce sacrifice en mémorial, c'est l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit. Par Jésus...

— **Amen.**

Prière eucharistique

(1^{re} préface de l'eucharistie)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. C'est lui le prêtre éternel et véritable qui apprit à ses disciples comment perpétuer son sacrifice ; il s'est offert à toi en victime pour notre salut ; il nous a prescrit d'accomplir après lui cette offrande pour célébrer son mémorial. Quand nous mangeons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés ; quand nous buvons le sang qu'il a versé pour nous, nous sommes purifiés. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint! Saint! Saint...

Chant de communion

OU

Antienne de la communion

« Ceci est mon corps, donné pour vous, dit le Seigneur. Faites cela en mémoire de moi. Cette coupe est la Nouvelle Alliance établie par mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » (1 Co 11, 24. 25)

La communion achevée, la réserve eucharistique pour la communion du lendemain reste sur l'autel, et on conclut la messe par la prière après la communion.

Prière après la communion

Nous avons repris des forces, Dieu tout-puissant, en participant ce soir à la Cène de ton Fils; accorde-nous d'être un jour rassasiés à la table de son royaume éternel. Lui qui... — **Amen.**

TRANSFERT DU SAINT-SACREMENT

À la fin de la célébration, le Saint-Sacrement est retiré de l'église jusqu'à la veillée pascale. Pendant que le président d'assemblée le transporte dans un lieu approprié (chapelle ou autel secondaire), nous vénérons le Christ en chantant.

VEILLÉE EUCHARISTIQUE

Ensuite, on dépouille l'autel et on enlève ou on voile les croix de l'église. On peut voir dans ce dépouillement de l'autel le signe du Christ qui, dans sa passion et sa mort, est dépouillé de tout. Celles et ceux qui le peuvent sont invités à poursuivre l'adoration devant le Saint-Sacrement avant de se retirer.

COMMENTAIRE DU JEUDI SAINT**Karem Bustica**, rédactrice en chef de *Prions en Église*

Service modèle

Jésus lave les pieds de ses disciples. C'est par ce geste que la liturgie ouvre les trois jours conduisant à Pâques. Parmi les disciples, Pierre. Sous son air bougon, il est celui qui conteste les faits. « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Ce geste est ordinairement fait par des serviteurs aux visiteurs de passage. La contestation de Pierre ressemble aussi à l'aveuglement des foules de Capharnaüm si fascinées par le pain multiplié qu'elles ne se rendent même pas compte de qui est ce Jésus qui leur donne à manger. Pierre s'oppose et ne comprend pas pourquoi Jésus lui lave les pieds. Même si c'est encore trop tôt, Jésus lui donne une clé : « Je te lave pour que tu aies part avec moi. » Autrement dit, si tu veux être mon disciple, tu dois entrer dans le mystère de celui qui te lave les pieds. Appartenir ...

- au Christ serviteur est le seul chemin qui conduit au Père. Par ses paroles et avec son geste, Jésus éveille en Pierre le désir d'être plongé tout entier. A-t-il saisi pour autant ce que le Maître est en train de faire avec ce linge et cette bassine d'eau ? Peu importe. Rendez-vous est pris après la résurrection du Christ avec les hauts et les bas que nous connaissons. Car nous, chrétiens du XXI^e siècle, nous connaissons la fin, ou plutôt le début de l'histoire. Cependant, combien de fois il nous arrive de passer à côté de celui qui fonde notre foi ? De refuser ce qui est trop éloigné de l'image de Dieu que nous nous sommes fabriquée ? De renier dans un acte désespéré celui qui pourtant nous donne la vie ? Pierre nous rejoint aujourd'hui dans nos traversées de disciples, appartenant à une communauté de frères et sœurs ordonnée au service fraternel, selon le modèle laissé par le Christ. ■

“ Jésus éveille en Pierre
le désir d'être plongé tout entier. ”

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

CE QUE JE DÉCOUVRE

Pierre ne comprend pas le geste de Jésus.

Pourquoi le maître lave-t-il les pieds de ses disciples ? Jésus explique à Pierre que, par ce geste, il se rapprochera encore plus de lui. Pierre aime tellement Jésus qu'il se laisse laver les pieds par lui, il accepte que Jésus le serve.

La force de Jésus, c'est d'être serviteur.

À sa suite, en faisant les mêmes gestes que Jésus, nous devenons serviteurs. Le service est une belle manière de partager son amour.

CE QUE JE VIS

Comment réagirais-tu si Jésus te demandait de te laver les pieds ?

Quand tu rends un service qui ne te plaît pas, comment te sens-tu après ?

Mets devant toi un récipient d'eau et une serviette.

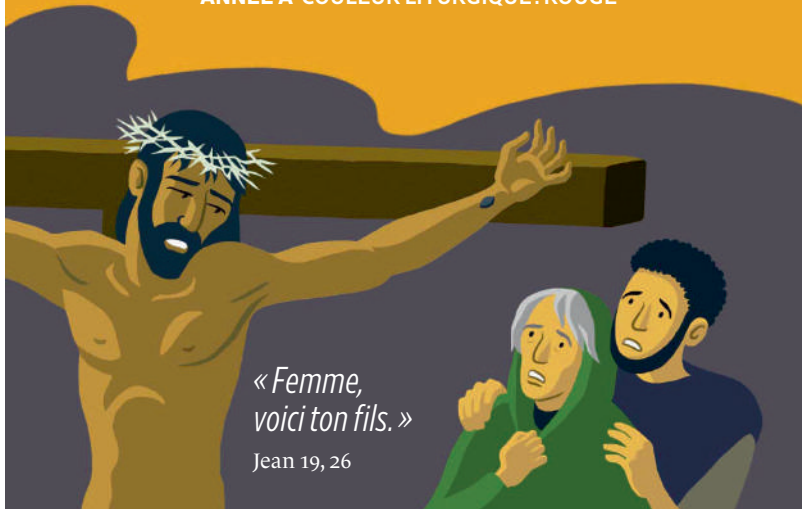
Prie pour ceux que Jésus te demande de servir.



VENDREDI 10 AVRIL 2020

VENDREDI SAINT – LA PASSION DU SEIGNEUR

ANNÉE A COULEUR LITURGIQUE: ROUGE



« Femme,
voici ton fils. »

Jean 19, 26

© Catherine Chion

Au cœur du mystère pascal se dresse la Croix : signe de l'amour suprême du Serviteur, alliance entre la terre et le ciel, appel à la foi et à la charité. Le Christ, en ce jour, accomplit la Parole. En toute humilité, vénérons cette Croix qui porte nos péchés. Dans l'espérance, levons les yeux vers le ciel. La vie nous est offerte en abondance.

Prière

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure, toi qui n'as pas refusé ton propre Fils mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes; aujourd'hui encore, montre-nous ton amour : nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort; soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque. Lui qui règne pour les siècles des siècles.

— **Amen.**

OU

Seigneur notre Dieu, par la passion du Christ, tu as détruit la mort héritée du premier péché, la mort qui tenait l'humanité sous sa loi; accorde-nous d'être semblables à ton Fils : du fait de notre nature, nous avons dû connaître la condition du premier homme qui vient de la terre; sanctifie-nous par ta grâce pour que nous connaissions désormais la condition de l'homme nouveau qui appartient au ciel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 13 – 53, 12)

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé »

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait

son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

– Parole du Seigneur.

VENDREDI SAINT

Psaume 30 (31)

℣ *Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit.*

♩ = 63

Mim7 Si4 Sim Do2 Do Sol4 Sol

Ô Père, en tes mains je re-mets mon es - prit.

Mim Si4 Sim Do Sol4 Sol Lam7 Mim Si4 Si

T.: AELF; M.: G. Previdi; ADF.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité. **℣**

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient. **℣**

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule ;
ils s'accordent pour m'ôter la vie. **℣**



Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
 je dis : « Tu es mon Dieu ! »
 Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
 des mains hostiles qui s'acharnent. **R**

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
 sauve-moi par ton amour.
 Soyez forts, prenez courage,
 vous tous qui espérez le Seigneur ! **R**

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 14-16 ; 5, 7-9)

*Il apprit l'obéissance et il est devenu
 pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel*

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. – Parole du Seigneur.

VENDREDI SAINT

Acclamation de l'Évangile

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. **Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.**

♩ = 58 *Large* Mim Mim Lam6 Mim

Le Christ s'est an - né - an - ti, pre -

Mim Sim Do Lam6 Si

nant la con - di - tion de ser - vi - teur.

Mim Lam Mim Mim Lam Si Mim Do Do Lam Si

T. : AELF; M. : P. Robert; Bayard Liturgie.

La lecture de la Passion se fait sans salutation au début, ni acclamation à la fin.

Pour lire l'évangile de la Passion à plusieurs voix :

- + Jésus;
- L lecteur;
- D disciples et amis;
- F foule; A autres personnages.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ

selon saint Jean (18, 1 – 19, 42)

Ⓛ En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : † « Qui cherchez-vous ? » Ⓛ Ils lui répondirent : ☉ « Jésus le Nazaréen. » Ⓛ Il leur dit : † « C'est moi, je le suis. » Ⓛ Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau : † « Qui cherchez-vous ? » Ⓛ Ils dirent : ☉ « Jésus le Nazaréen. » Ⓛ Jésus répondit : † « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » Ⓛ Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre : † « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? » Ⓛ Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et

le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre : Ⓐ « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? » Ⓛ Il répondit : Ⓣ « Non, je ne le suis pas ! » Ⓛ Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : ✚ « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interrogues-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. » Ⓛ À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : Ⓐ « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! » Ⓛ Jésus lui répliqua : ✚ « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal.

Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » ① Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit : ① « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? » ② Pierre le nia et dit : ③ « Non, je ne le suis pas ! » ④ Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista : ① « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? » ② Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : ① « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » ② Ils lui répondirent : ③ « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. » ④ Pilate leur dit : ① « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. » ② Les Juifs lui dirent : ③ « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. » ④ Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : ① « Es-tu le roi des Juifs ? » ② Jésus lui demanda : ✚ « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » ③ Pilate répondit : ① « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands

prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » ① Jésus déclara : ✚ « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » ① Pilate lui dit : ② « Alors, tu es roi ? » ① Jésus répondit : ✚ « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » ① Pilate lui dit : ② « Qu'est-ce que la vérité ? » ① Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : ② « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? » ① Alors ils répliquèrent en criant : ③ « Pas lui ! Mais Barabbas ! » ① Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : ③ « Salut à toi, roi des Juifs ! » ① Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : ② « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » ① Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : ② « Voici l'homme. » ① Quand ils le virent, les grands prêtres et

les gardes se mirent à crier : ⑥ « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » ④ Pilate leur dit : ① « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » ④ Ils lui répondirent : ⑥ « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

④ Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : ① « D'où es-tu ? » ④ Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors : ① « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? » ④ Jésus répondit : ✚ « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. » ④ Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier : ⑥ « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

④ En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : ① « Voici votre roi. » ④ Alors ils crièrent : ⑥ « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » ④ Pilate leur dit : ① « Vais-je crucifier votre roi ? » ④ Les grands prêtres répondirent : ⑥ « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » ④ Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

VENDREDI SAINT

Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : ☉ « N'écris pas : "Roi des Juifs"; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." » ☉ Pilate répondit : ☉ « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

☉ Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : ☉ « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » ☉ Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : ☩ « Femme, voici ton fils. » ☉ Puis il dit au disciple : ☩ « Voici ta mère. » ☉ Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : ✚ « J'ai soif. » ㊦ Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : ✚ « Tout est accompli. » ㊦ Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.
(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé*. Un autre passage de l'Écriture dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé*.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever

VENDREDI SAINT

le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d’aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu’ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d’ensevelir les morts. À l’endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n’avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c’est là qu’ils déposèrent Jésus.

Homélie

Prière universelle

Le prêtre :

Sur la Croix, le Christ porte le péché du monde, il donne sa vie pour sauver tous les hommes. Sa Passion est souffrance extrême, sa Passion est amour absolu. Unissons notre prière pour lui confier les souffrances de notre monde. Implorons son amour pour l’humanité tout entière.

1. Pour la sainte Église

Le diacre (ou un lecteur) :

Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu : que le Père

tout-puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à notre Dieu.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples; protège l'œuvre de ton amour : afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

2. Pour le pape

Le diacre : Prions pour notre Saint-Père le pape François, élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal : qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison : Dieu éternel et tout-puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière : protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

3. Pour le clergé et le peuple fidèle

Le diacre : Prions pour notre évêque **N.**, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église, et pour l'ensemble du peuple des croyants.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison : Dieu éternel et

VENDREDI SAINT

tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent : que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

4. Pour les catéchumènes

Le diacre: Prions pour les (nos) catéchumènes : que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison: Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

5. Pour l'unité des chrétiens

Le diacre: Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité : demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison: Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé, et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils : nous

te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacré. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

6. Pour le peuple juif

Le diacre: Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

7. Pour les autres croyants

Le diacre: Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ : demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison : Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité; et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

8. Pour ceux qui ne connaissent pas Dieu

Le diacre :

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, fais qu'au milieu des difficultés de ce monde tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour : qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

9. Pour les pouvoirs publics

Le diacre : Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir ; que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

10. Pour nos frères et sœurs dans l'épreuve

Le diacre:

Frères bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve : qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison:

Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances : qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

VÉNÉRATION DE LA CROIX

À l'époque du Christ, la croix évoquait l'horreur et l'humiliation. On l'appelait « le supplice honteux » et il était défendu de crucifier un citoyen romain. La mort sur la croix était réservée aux esclaves et aux bandits d'origine étrangère. Mais en faisant de sa mort un geste d'amour « jusqu'au bout », Jésus en a fait l'instrument de notre salut.

VENDREDI SAINT

Présentation de la Croix

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre présente la Croix en chantant à trois reprises:

Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.

– Venez, adorons!

Voi-ci le bois de la Croix, qui a por-té le sa-lut du mon-de.

R. Ve - nez, a - do - rons!

T.: Missel romain.

Ceux qui le peuvent s'agenouillent et adorent en silence pendant quelques instants.

Vénération de la Croix

COMMUNION

On communie au corps du Christ consacré la veille.

Notre Père

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire :

OU

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

***Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.***

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

***Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire pour les siècles des siècles!***

Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre invite à la communion en ces termes :

Voici le pain rompu, signe du corps du Christ rompu sur la croix.
Voici le pain vivant, présence du Christ plus fort que le mal, plus fort

VENDREDI SAINT

que la mort. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

**– Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir;
mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

Prière après la communion

Dieu de puissance et de miséricorde, toi qui nous as renouvelés par la mort et la résurrection de ton Christ, entretiens en nous l'œuvre de ton amour; que notre communion à ce mystère consacre notre vie à ton service. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

– Amen.

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédictio n d'envoi

Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection; accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

– Amen.

COMMENTAIRE DU VENDREDI SAINT
Marie-Dominique Trébuchet, directrice de l'IER
 (Institut catholique de Paris)

Invincible espérance

« **N**ous revenons à toi cette année encore avec les yeux baissés de honte pour toutes les images de destructions et de naufrages qui sont devenus ordinaires dans notre vie, et avec le cœur plein d'espérance. » En prononçant cette prière un Vendredi saint, le pape François disait notre honte à tous de ne pas être à la hauteur de l'humanité révélée en et par Jésus Christ. Mais il disait plus fortement encore que la honte n'est pas le tout de notre existence. Depuis le Christ et sa mise à mort, nous croyons que nul ne peut tuer l'espérance : ni les jugements iniques ni les supplices ignominieux n'ont ce pouvoir. L'espérance réalise l'inimaginable, que manqueront toujours le simple espoir ou l'optimisme béat. Elle nous fait relever les yeux, quitter la honte mortifère pour nous unir dans le combat solidaire pour la justice. Alors que tant de violences s'exercent, détruisent, nient ...

VENDREDI SAINT

●● et broient l'humain, le transformant en agneau conduit à l'abattoir, nous faisons mémoire des souffrances endurées par Jésus : abandon, mépris, trahison, coups, agonie. Et nous osons croire que celui que tous voulaient supprimer est notre vie. Battu, humilié, tué, il rejoint tous les éprouvés et partage leurs tourments. En traçant le signe de la Croix, nous ne nous marquons pas du signe de l'infamie. Nous nous reconnaissons dans cet homme livré en le croyant Dieu-avec-nous. Geste et paroles redisent que Dieu s'est fait homme et que rien de ce que peut subir un homme ne lui a été épargné. À tout homme s'adresse la Croix, à tout homme éprouvé, à tout homme épris de justice. Elle recueille les cris et porte l'espérance car la grâce infinie du Seigneur s'y exprime pour toute l'humanité. ■

“ Depuis le Christ et sa mise à mort, nous croyons que nul ne peut tuer l'espérance. ”

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

CE QUE JE DÉCOUVRE

L'histoire du procès de Jésus est bouleversante. **Jésus est condamné à mort alors qu'il n'avait jamais cessé de faire le bien.** Toute sa vie, il a guéri les malades et dit de tellement belles choses que beaucoup de gens l'écoutaient et le suivaient. Mais Jésus gênait aussi ceux qui ne voulaient pas changer de vie et devenir meilleurs. Ils ont décidé de le faire disparaître. Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !



CE QUE JE VIS

Regarde la croix de Jésus.
As-tu découvert à quel point Dieu t'aime ?
Quelle parole de la vie de Jésus aimes-tu le plus ?

Dis merci à Jésus pour tout ce qu'il a fait pour que les hommes se tournent vers son Père.
Souviens-toi de cette belle prière qu'il nous a donnée pour parler à Dieu : « Notre Père... »

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Les pierres crieront-elles ?

Avec Marie, Symon de Cyrène, Véronique et les femmes de Jérusalem, accompagnons le Christ sur le chemin du calvaire. Confions le monde à sa prière.



1 Jésus est condamné à mort

Hier, palmes à la main, la foule t'acclamait. Aujourd'hui, poings levés, elle exige ta mort. Tu n'as cessé de remettre les égarés sur le chemin de la vie. Pourquoi t'envoie-t-on à la fosse ? Tes paroles de vie fascinent, mais t'attirent l'inimitié. Pardon, Seigneur, de rêver un christianisme confortable où, lovés dans un fauteuil, nous serions à l'abri des cris du monde. Pardon de préférer, quelquefois, la médiocrité à la sainteté.



2 Jésus est chargé de sa croix

À la suite de ton père adoptif, Joseph le charpentier, tu chérissais le bois, son odeur, ses lignes, tandis que tu le taillais, le ponçais, lui donnais les plus belles formes. Ironie du sort, une grossière poutre sera l'instrument de ton supplice. Comme nos péchés, qui chargent tes épaules. Pardon, Seigneur. Change-nous en madriers robustes, en voliges résistantes, en chevrons fiables, précieux pour l'édification de ton Église.



3 Jésus tombe une première fois
Épuisé, affamé, accablé par le poids du dédain et des sarcasmes, tu aurais pu rester cloué à terre, au milieu des femmes et des hommes terrassés par les humiliations, par l'injustice, par la misère. Soutenu par une invincible espérance, tu te relèves, entraînant avec toi ceux qui se noient dans leur désespoir. Jésus, quand nous sommes accablés, que ta vaillance nous revigore.



4 Jésus rencontre sa mère
Trente ans plus tôt, immense était ta joie, Marie, alors que tu gambadais dans la campagne, à la rencontre d'Élisabeth. Ton sein abritait celui dont le « règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 33). Aujourd'hui, te voilà impuissante à le protéger, solidaire de bien des mères désemparées pour leurs enfants en péril. Désarmée et néanmoins resplendissante. Noble dans ce désastre. Avec toutes les fibres de ton être, tu pressens que tu le reverras bientôt.



5 Simon de Cyrène porte la Croix derrière Jésus
Simon de Cyrène, pensais-tu rentrer des champs de bonne heure, pour la joie de ta femme et de tes enfants? Te voilà réquisitionné. Le condamné a besoin d'aide. Soulager un supplicié te procure-t-il sérénité? Ressens-tu la gratitude et l'innocence de l'homme de douleurs? La charité n'attend pas. Elle nous presse. Seigneur, ne nous permets pas de résister aux cris des malades, des écorchés vifs.



6 Véronique essuie le visage de Jésus
Tous ne t'ont pas abandonné. Spontanément, bravant les soldats, Véronique essuie d'un linge ton sang, ta sueur, tes larmes, et adoucit ton martyre. Générosité incarnée, le dégoût naturel pour l'homme avili ne l'arrête pas. Toi aussi, quelques semaines plus tôt, sans reculer, tu secourais les lépreux, laissés-pour-compte de Palestine. Donne-nous, Seigneur, de chercher ton visage et de te consoler dans les parias allongés à nos portes.



7 Jésus tombe une deuxième fois
Malgré l'aide de Simon de Cyrène, tu gis à nouveau, à même le sol. Resteras-tu immobile et prostré, dans l'attente d'un miracle ? C'eût été fuir ta mission : tracer un sillon d'espérance pour nous tous. Douloureusement, tu te relèves. Pour nous, paralysés à bien des reprises. Dépression et angoisse nous terrassent. Les addictions nous engluent. À ta suite, donne-nous, Seigneur, d'avancer boiteux au lieu de demeurer enlisés.



8 Jésus rencontre les femmes de Jérusalem
Quelle tragédie ! En te croisant, des femmes de Jérusalem pleurent de désolation. Comme nous tous. Tes paroles étaient un baume sur nos plaies, tes miracles le présage d'un monde meilleur. « Versez des larmes, murmures-tu, des larmes néanmoins différentes. Torrents versés en souvenir de vos péchés.

Vos yeux ruisselants vous mèneront à la joie, joie de vous retrouver un jour avec moi, dans le jardin de la Vie. »



9 Jésus tombe une troisième fois

Un coq chante. Simon le passionné, épris de sainteté, prêt à te suivre jusqu'aux confins, t'a renié. À trois reprises. À chacune de ses chutes, tu échoues dans la terre rocailleuse souillée de sang... aux côtés de Pierre l'inconsolable, forgé au creuset de l'humilité. À l'oreille, tu lui chuchotes : « Je sais que tu m'aimes. Allons. Debout. Comme un enfant, sois prompt à te relever. Jamais ma main ne te lâchera. Crois seulement. Espère toujours ».



10 Jésus est dépouillé de ses vêtements

Des soldats jouent aux dés les lambeaux qui voilent ton intimité. Te voilà nu, la dignité dérobée. Comme au jour de ton premier cri. Au berceau, les uns croulent sous les barboteuses. Les autres se voient ravir leur unique chemise. Comme toi, gravissant le Golgotha. Pourtant, ta peau lacérée abrite une dignité imprenable, notre dignité commune, qui nous permet de traverser la vie, tête haute : nous sommes enfants de Dieu, fils et filles de Roi.



11 **Jésus est cloué sur la Croix**

Les hommes se jouent-ils de toi ? Ils t'ont laissé charrier une poutre trop lourde. Ils t'ont raillé quand tu avalais la poussière du sol. Maintenant, muni de son marteau, le bourreau cloue tes membres. Lorsque nous ignorons ton visage de mendiant nauséabond, d'alcoolique débraillé ou de fou repoussant, ne lui ressemblons-nous pas ? Cependant, tes bras demeurent assidûment étendus, en une attitude de pardon ininterrompue.



12 **Jésus meurt sur la Croix**

Tu ne joues pas la comédie. Ta soif est extrême, ton corps est une plaie vive, ton sentiment d'abandon est incomparable : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ton cri rejoint celui de Job, astreint à se gratter dans la cendre. Ou de Rachel, qui pleure ses enfants disparus. Motivée par l'amour, ta souffrance d'homme-Dieu fait écho à celle du cancéreux en phase terminale, du prisonnier condamné à perpétuité, de l'enfant battu, violé, inconsolable.



13 Jésus, détaché de la Croix, est remis à sa mère
 La dépouille de ton fils gît sur tes genoux. Tes bras l'entourent en un geste de protection. Marie, quelles pensées te traversent l'esprit ? Te rappelles-tu ta joie à bercer le nourrisson ? Te remémores-tu la beauté de sa vie, son extrême fécondité ? Tout ça pour en arriver là... Dans la douleur que les mots ne peuvent décrire, tu restes digne. Ton fils, ton chéri dont tu étreins le cadavre, est vraiment le Fils de Dieu !



14 Jésus est déposé au tombeau
 Tout est accompli. De la crèche à la Croix, il n'y a qu'un pas. Nourrisson, Joseph t'avait déposé dans une mangeoire garnie de paille. Aujourd'hui, un autre Joseph, venu d'Arimathie, t'offre son tombeau, neuf. Les bandelettes enveloppent ton corps. Myrrhe et aloès exhalent leur parfum. La pierre referme le sépulcre. La Bonne Nouvelle est emmurée, étouffée, censurée. Tout est fini. Vraiment ? Pour venger pareille injustice, les pierres crieront-elles ?

« *O*bscure est la nuit du tombeau,
et pourtant l'éclat des plaies sacrées
traverse l'épaisseur de la pierre, la soulève
et la met de côté comme une plume ;
de l'obscurité du tombeau se lève
le corps ressuscité du Fils de l'homme,
éblouissant de lumière, rayonnant de clarté. »

(Extrait d'une poésie d'Édith Stein)

SAMEDI 11 AVRIL 2020

SAMEDI SAINT

**« Ils ont fait descendre aux enfers le soleil de tous les soleils :
La porte est sur lui verrouillée... Qui pourrait dormir ? »**

Hymne de l'Office des Lectures



Lors de ton entrée à Jérusalem, beaucoup étendaient leurs manteaux et t'acclamaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. » Quelques pharisiens voulaient te faire taire. Mais on ne muselle pas la Bonne Nouvelle : « Si eux se taisent, les pierres crieront » (Lc 19, 40). Restons en éveil. Tout n'est pas fini. En ce grand samedi où l'attente creuse nos cœurs, notre joie se mêle à nos larmes. Bientôt, l'éclat de tes plaies sacrées traversera l'épaisseur de la pierre.

DANS LA NUIT DU 11 AU 12 AVRIL 2020

VEILLÉE PASCALE

ANNÉE A COULEUR LITURGIQUE: BLANC



« Venez voir l'endroit
où il reposait. »

Mathieu 28, 6

© Catherine Chion

Célébrer le mystère pascal qui nous sauve! Voici la nuit où la lumière déchire les ténèbres, voici la nuit de la promesse qui s'accomplit, voici la nuit qui fait renaître et grandir en enfants de Dieu. Quittons nos robes de tristesse, revêtons la clarté du jour : Christ est ressuscité des morts, Christ est la vie, célébrons sa Pâque dans la joie!

LITURGIE DE LA LUMIÈRE

À l'endroit qui convient, un feu a été préparé. Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'y rend avec le diacre et les autres ministres, dont l'un porte le cierge pascal. Le prêtre salue l'assemblée et lui explique brièvement le sens de la veillée par les paroles suivantes, ou en des termes semblables :

Frères et sœurs bien-aimés, en cette nuit très sainte, où notre Seigneur Jésus Christ est passé de la mort à la vie, l'Église invite tous ses enfants disséminés à travers le monde à se réunir pour veiller et prier.

Nous allons donc commémorer ensemble la Pâque du Seigneur en écoutant sa parole et en célébrant ses sacrements, dans l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui pour toujours en Dieu.

Puis le prêtre bénit le feu :

Seigneur notre Dieu, par ton Fils qui est la lumière du monde, tu as donné aux hommes la clarté de ta lumière ; daigne bénir cette flamme qui brille dans la nuit ; accorde-nous, durant ces fêtes pascales, d'être enflammés d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir, avec un cœur pur, aux fêtes de l'éternelle lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

VEILLÉE PASCALE

Le prêtre peut à ce moment souligner les symboles inscrits sur le cierge pascal : la croix, les lettres grecques alpha et oméga, et les quatre chiffres du millésime de l'année en cours.

Il prononce en même temps les paroles suivantes :

Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Oméga ; à lui, le temps et l'éternité, à lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin.

— Amen.

Le prêtre allume alors le cierge pascal au feu nouveau, en disant :

Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit.

— Amen.

La procession commence. Dans l'église obscurcie, seule brille la clarté du cierge pascal. Le diacre (à défaut, le prêtre) chante cette acclamation :



Lu-mière du Christ! **R. Nous ren-dons grâce à Dieu!**

Missel romain.

On peut choisir une autre acclamation, par exemple :

The musical score is written on three staves in G major and 6/8 time. The lyrics are: "Jé - sus Christ, splen - deur du Pè - re, gloire et lou - ange à toi! Jé - sus Christ, pa - role et lu - miè - re, ho - san - na, ho - san - na!". Solfège syllables (Fa, Do, Solm, Ré) are placed above the notes to indicate pitch.

Bayard Liturgie.

On répète trois fois sur un ton de plus en plus élevé. Les fidèles allument leur cierge au cierge pascal ou bien s'en communiquent la flamme.

Annnonce de la Pâque

L'annonce de la Pâque est chantée selon une des deux formes qui suivent par le diacre ou, à défaut, par un prêtre ou par un chantre. Tous se tiennent debout, portant leur cierge allumé.

VEILLÉE PASCALE

1^{re} forme (brève)

Des acclamations du peuple peuvent être insérées dans le cours de ce chant.
Exultez de joie, multitude des anges, exultez, serviteurs de Dieu, sonnez cette heure triomphale et la victoire d'un si grand roi. Sois heureuse aussi, notre terre, irradiée de tant de feux, car il t'a prise dans sa clarté et son règne a chassé ta nuit. Réjouis-toi, mère Église, toute parée de sa splendeur, entends vibrer dans ce lieu saint l'acclamation de tout un peuple.

Le Seigneur soit avec vous. — **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. — **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. — **Cela est juste et bon.**

Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix et de tout cœur le Père tout-puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam; c'est lui qui répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché. Car voici la fête de la Pâque dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants. Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte les enfants d'Israël, nos pères, et leur as fait passer la mer Rouge à pied sec. C'est la nuit où le feu d'une colonne lumineuse repoussait les ténèbres du péché. C'est maintenant la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal, ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers, ont

mis leur foi dans le Christ : nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints. Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, des enfers.

Merveilleuse condescendance de ta grâce ! Imprévisible choix de ton amour : pour racheter l'esclave, tu livres le Fils. Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur. Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes, rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés. Ô nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu.

Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père saint, en sacrifice du soir, la flamme montant de cette colonne de cire que l'Église t'offre par nos mains. Permits que ce cierge pascal, consacré à ton nom, brûle sans déclin dans cette nuit. Qu'il soit agréable à tes yeux, et joigne sa clarté à celle des étoiles. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, celui qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers, répandant sur les humains sa lumière et sa paix, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. — **Amen.**

VEILLÉE PASCALE

2^e forme

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges!
Qu'éclate de partout la joie du monde!
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu!
La lumière éclaire l'Église,
la lumière éclaire la terre,
peuples, chantez! **R**

R *Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu.*



R. Nous te lou-ons, splen-deur du Pè-re, Jé - sus, Fils de Dieu.

I-111-1 Chalet; T.: CNPL; M.: H. Trouillet (Chants notés, t. 6, p. 134-137).

Voici pour tous les temps l'unique Pâque,
voici pour Israël le grand passage,
voici la longue marche vers la terre de liberté!
Ta lumière éclaire la route,
dans la nuit ton peuple s'avance,
libre, vainqueur! **R**

Voici maintenant la victoire,
voici la liberté pour tous les peuples,
le Christ ressuscité triomphe de la mort!

Ô nuit qui nous rend la lumière,
ô nuit qui vit dans sa gloire
le Christ Seigneur! **R**

Amour infini de notre Père,
suprême témoignage de tendresse,
pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils!
Bienheureuse faute de l'homme,
qui valut au monde en détresse
le seul Sauveur! **R**

Victoire qui rassemble ciel et terre,
victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,
victoire de l'amour; victoire de la vie!
Ô Père, accueille la flamme
qui vers toi s'élève en offrande,
feu de nos cœurs! **R**

Que brille devant toi cette lumière :
demain se lèvera l'aube nouvelle
d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils!
Et que règnent la paix, la justice et l'amour,
et que passent tous les hommes
de cette terre à ta grande maison,
par Jésus Christ! **R – Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

La Bible fait le récit des grands gestes de l'amour de Dieu. Le prêtre nous invite à écouter ces témoignages en disant par exemple :

Frères et sœurs, nous voici entrés dans la veillée sainte : écoutons maintenant d'un cœur paisible la parole de Dieu.

Voyons comment, dans les temps passés, Dieu notre créateur a sauvé son peuple, et comment, dans ces temps qui sont les derniers, il nous a envoyé son Fils comme Rédempteur.

Demandons au Seigneur de conduire jusqu'à son plein achèvement cette œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

Lectures

<i>Genèse 1, 1 - 2, 2: « Au commencement, Dieu créa... »</i>	<i>ci-contre</i>
<i>Genèse 22, 1-18: « En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve... »</i>	<i>p. 114</i>
<i>Exode 14, 15 - 15, 1a: « En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse... »</i>	<i>p. 117</i>
<i>Isaïe 54, 5-14: « Parole du Seigneur adressée à Jérusalem... »</i>	<i>p. 122</i>
<i>Isaïe 55, 1-11: « Ainsi parle le Seigneur: Vous tous qui avez soif... »</i>	<i>p. 125</i>
<i>Baruc 3, 9-15. 32 - 4, 4: « Écoute, Israël, les commandements de vie... »</i>	<i>p. 128</i>
<i>Ézéchiel 36, 16-17a. 18-28: « La parole du Seigneur... »</i>	<i>p. 131</i>
<hr/>	
<i>Épître aux Romains 6, 3b-11: « Frères, nous tous... »</i>	<i>p. 136</i>
<hr/>	
<i>Évangile selon saint Matthieu 28, 1-10: « Après le sabbat... »</i>	<i>p. 139</i>

Lecture du livre de la Genèse (1, 1 – 2, 2)

(Lecture brève: 1, 1. 26-31a)

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon »

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

La suite de la lecture brève reprend p. 111

La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne,

selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les

bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

Reprise de la lecture brève

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Fin de la lecture brève

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

– Parole du Seigneur.

VEILLÉE PASCALE

Psaume 103 (104)

R *Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !*

♩ = 80

Ô Sei - gneur, en - voie ton Es - prit qui re - nou -
vel - le la fa - ce de la ter - re !

T.: AELF; M.: M. Wackenheim; ADF.

Bénis le Seigneur, ô mon âme :
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière ! **R**

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers,
les eaux couvraient même les montagnes. **R**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"



Dans les ravins tu fais jaillir des sources
 et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
 les oiseaux séjournent près d'elle :
 dans le feuillage on entend leurs cris. **R**

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
 et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
 et les champs pour l'homme qui travaille. **R**

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
 Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
 la terre s'emplit de tes biens.
 Bénis le Seigneur, ô mon âme ! **R**

On peut aussi prendre le psaume 32 (33).

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— Amen.

OU

Seigneur notre Dieu, toi qui as fait merveille en créant l'homme et plus grande merveille encore en le rachetant, donne-nous de résister aux attraites du péché par la sagesse de l'esprit, et de parvenir aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-18)

(Lecture brève: 22, 1-2. 9a. 10-13. 15-18)

Sacrifice et délivrance d'Isaac, le fils bien-aimé

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Interruption de la lecture brève

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? »

Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois;

Reprise de la lecture brève —————

(*Lecture brève:* Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu avait indiqué,) Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham! Abraham! » Il répondit : « Me voici! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Interruption de la lecture brève —————

Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Reprise de la lecture brève —————

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton

VEILLÉE PASCALE

unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

– Parole du Seigneur.

Psaume 15 (16)

℣ *Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.*

♩ = 72

Fa Sib Solm7 Do4 Do

Gar-de-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon re - fu - ge.

La Réém Do Fa La Réém Solm Do7

T. : AELF; M. : G. Previdi; ADF.

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable. **℣**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"



Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
 ma chair elle-même repose en confiance :
 tu ne peux m'abandonner à la mort
 ni laisser ton ami voir la corruption. **R**

Tu m'apprends le chemin de la vie :
 devant ta face, débordement de joie !
 À ta droite, éternité de délices! **R**

Prière

Dieu très saint, Père des croyants, en répandant la grâce de l'adoption, tu multiplies sur toute la terre les fils de ta promesse ; par le mystère pascal tu fais de ton serviteur Abraham, comme tu l'avais promis, le père de toutes les nations ; accorde à ton peuple de savoir répondre à cet appel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Lecture du livre de l'Exode (14, 15 – 15, 1a)

« Les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer »

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de

ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.

Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le

Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux reflurent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

Cantique (cf. Exode 15, 1b)

“Chantons pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire !”

VEILLÉE PASCALE

Cantique (Exode 15, 1b, 2, 3-4, 5-6. 17-18)

℞ Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !

♩ = 78

Mi \flat Dom Solm Mi \flat La \flat Mi \flat Fa \flat Mi \flat La \flat 6 Mi \flat

Chan-tons pour le Sei-gneur ! É-cla-tante est sa gloi - re !

Mi \flat La \flat 5/6 Mi \flat Fa \flat Solm6 \flat Fa \flat Dom La \flat Si \flat Fa \flat Mi \flat Si \flat

T.: AELF; M.: J.-P. Lécot; ADF.

Je chanterai pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire :
il a jeté dans la mer
cheval et cavalier. **℞**

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père. ℞

Le Seigneur est le guerrier des combats :
son nom est « Le Seigneur ».
Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge. **℞**



L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi. **R**

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles. **R**

Prière

Maintenant encore, Seigneur, nous voyons resplendir tes merveilles d'autrefois : alors que jadis tu manifestais ta puissance en délivrant un seul peuple de la poursuite des Égyptiens, tu assures désormais le salut de toutes les nations en les faisant renaître à travers les eaux du baptême ; fais que les hommes du monde entier deviennent des fils d'Abraham et accèdent à la dignité de tes enfants. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

OU

Seigneur notre Dieu, dans la lumière de l'Évangile, tu as donné leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on reconnaît dans la mer Rouge l'image de la fontaine baptismale, et le peuple juif, délivré de la servitude d'Égypte, est la figure du peuple chrétien ;

fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

– **Amen.**

Lecture du livre d'Isaïe (54, 5-14)

*Dans sa miséricorde éternelle,
le Seigneur, ton rédempteur, a pitié de toi*

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem : Ton époux, c'est Celui qui t'a faite, son nom est « Le Seigneur de l'univers ». Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël, il s'appelle « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée, accablée, le Seigneur te rappelle. Est-ce que l'on rejette la femme de sa jeunesse ? – dit ton Dieu. Un court instant, je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai. Quand ma colère a débordé, un instant, je t'avais caché ma face. Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse, – dit le Seigneur, ton rédempteur.

Je ferai comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre : de même, je jure de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te menacer. Même si les montagnes s'écartaient, si les collines s'ébranlaient, ma fidélité ne s'écarterait pas de toi, mon alliance de paix ne serait pas ébranlée, – dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse.

Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais sertir tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et toute ton enceinte avec des pierres précieuses. Tes fils seront tous disciples du Seigneur, et grande sera leur paix. Tu seras établie sur la justice : loin de toi l'oppression, tu n'auras plus à craindre ; loin de toi la terreur, elle ne t'approchera plus.

– Parole du Seigneur.

Psaume 29 (30), 2a

“Je t’exalte, Seigneur :
tu m’as relevé.”

Psaume 29 (30)

R *Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.*

♩ = 84

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.

T. : AELF; M. : A. Gouzes; Bayard Liturgie.

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse. **R**

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie. **R**

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie. **R**



Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce ! **R**

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, pour l'honneur de ton nom, multiplie la postérité promise à nos pères à cause de leur foi, augmente le nombre de tes enfants d'adoption : que ton Église voie dès maintenant se réaliser la promesse dont les patriarches n'ont jamais douté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 1-11)

Venez à moi, et vous vivrez;

je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les

VEILLÉE PASCALE

peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

– Parole du Seigneur.

Cantique (Isaïe 12, 2, 4bcd, 5-6)

℣ Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !

♩ = 84

Fa Solm Lam Fa Si \flat Solm7 Fa

E - xul - tant de joie, vous pui - se - rez les eaux aux

Do Ré m 7 Do Ré m 7 Do

sour - ces du sa - lut !

Fa Solm Fa Do Fa Solm Fa Do

T. : AELF; M. : M. Wackenheim; ADF.

Voici le Dieu qui me sauve :
 j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
 Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
 il est pour moi le salut. **℣**

Rendez grâce au Seigneur,
 proclamev son nom,
 annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
 Redites-le : « Sublime est son nom ! » **℣**

Retrouvez
 ce psaume sur le CD
 "Les psaumes
 de l'année A"



R *Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut!*

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël! **R**

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

Lecture du livre du prophète Baruc (3, 9-15. 32 – 4, 4)

Marche vers la splendeur du Seigneur

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force,

et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix. Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé.

Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.

– Parole du Seigneur.

VEILLÉE PASCALE

Psaume 18B (19)

℞ *Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.*

Sei - gneur, tu as les pa - ro - les de la vie é - ter - nel - le.

T.: AELF; M.: L. Gros Lambert; ADF.

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples. **℞**

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard. **℞**

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiement équitables : **℞**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"



plus désirables que l'or,
 qu'une masse d'or fin,
 plus savoureuses que le miel
 qui coule des rayons. **R**

Prière

Dieu qui ne cesses de faire grandir ton Église en appelant à elle les hommes qui sont loin de toi, daigne garder sous ta protection ceux que tu purifies dans l'eau du baptême. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Lecture du livre du prophète Ézékiel (36, 16-17a. 18-28)

*« Je répandrai sur vous une eau pure
 et je vous donnerai un cœur nouveau »*

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes. Alors j'ai déversé sur eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur. Je les ai dispersés parmi les nations, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, car on disait : "C'est le peuple du Seigneur, et ils sont sortis de son pays !" Mais j'ai voulu épargner mon saint nom, que les gens d'Israël avaient profané dans

les nations où ils sont allés. Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »
– Parole du Seigneur.

S'il y a un baptême, on prend le psaume 50 (51), ci-contre, ou le cantique Is 12, p. 127. Sinon on prend le psaume 41 (42), p. 134.

Psaume 50 (51)

℣ *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.*

♩ = 66

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.

T.: AELF; M.: G. Previdi; ADF.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face.
ne me reprends pas ton esprit saint. **℣**

Rends-moi la joie d'être sauvé;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins :
vers toi, reviendront les égarés. **℣**

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas.
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé :
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. **℣**

VEILLÉE PASCALE

OU

Psaume 41 (42)

℣ *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.*

♩ = 76 *Un peu vif*

Sim La Ré Sol Sol6 Fa#4 — 3

Comme un cerf al - té - ré cher - che l'eau vi - ve,

Sim Mim6 Sim La Ré La Sim

ain - si mon â - me te cher - che, toi, mon Dieu.

Sim Mim Fa#m Sim Sol Ré Fa#m Mim Fa#m Mim Do#m5, Fa#m Sim

T.: AELF; M.: J.-P. Lécot; ADF.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu? **℣**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"

Prison: Église
Les psaumes de l'année A
année A 2014-2015

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce. **R**

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure. **R**

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu! **R**

Prière

Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté le sacrement merveilleux de l'Église tout entière. Comme tu l'as prévu de toute éternité, poursuis dans la paix l'œuvre du salut des hommes ; que le monde entier reconnaisse la merveille : ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové, et tout retrouve son intégrité première en celui qui est le principe de tout, Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur. Lui qui règne pour les siècles des siècles. — **Amen.**

VEILLÉE PASCALE

OU

Seigneur notre Dieu, tu veux nous former à célébrer le mystère pascal en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament ; ouvre nos cœurs à l'intelligence de ta miséricorde : ainsi la conscience des grâces déjà reçues affermira en nous l'espérance des biens à venir. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Hymne pascale

Le prêtre entonne le « Gloire à Dieu » que tous chantent debout tandis qu'on sonne les cloches, si les conditions locales le permettent.

Prière

Dieu qui fais resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la résurrection du Seigneur, ravive en ton Église l'esprit filial que tu lui as donné, afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à ton service. Par Jésus Christ... — **Amen.**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (6, 3b-11)

« Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus »

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père,

est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

– Parole du Seigneur.

“Alléluia, alléluia, alléluia !”

VEILLÉE PASCALE

Psaume 117 (118)

℞ Alléluia, alléluia, alléluia!

♩. = 72

Solm Ré^m Dom Sib, Fa4 Sib Fa—2 Mi^b, Ré^m Mi^b Dom7 Sib

Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia!

Sib Fa Solm Solm Dom Fa

T.: AELF; M.: A. Gouzes; Bayard Liturgie.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour ! **℞**

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai

pour annoncer les actions du Seigneur. **℞**

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux. **℞**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-10)
 « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée »

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige.

Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. » Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Homélie

LITURGIE BAPTISMALE

En cette veillée pascale, nous bénissons de nouveau l'eau qui donne vie et dont nous serons aspergés en rappel de notre baptême. Le prêtre explique le sens du baptême, cette nouvelle naissance dans le Christ, en disant par exemple: Fêter la résurrection du Christ, c'est fêter la vie, la vie de Dieu que nous sommes appelés à partager. Dans le cadre de cette veillée pascale, des enfants et des adultes recevront le baptême. Ils accueilleront en eux la vie nouvelle qui coule en abondance. Unis au Christ, ils deviendront nos frères et nos sœurs dans la grande famille de Dieu. Chaque baptême est un événement qui marque toute notre communauté et lui donne un élan nouveau.

Quand il n'y a pas de baptême, le prêtre adapte son exhortation aux circonstances. Il pourra dire:

Frères bien-aimés, prions Dieu notre Seigneur de sanctifier cette eau pour y faire naître à la vie nouvelle dans le Christ tous ceux qui recevront le baptême en ce temps de Pâques. (Et demandons-lui d'entourer de sa tendresse les catéchumènes qui sont baptisés cette nuit partout dans le monde.)

Litanies des saints

S'il n'y a pas de baptême, on peut omettre les litanies et passer immédiatement à la bénédiction de l'eau baptismale (p. 145).

Seigneur, prends pitié. **R** – ***Seigneur, prends pitié.***

Ô Christ, prends pitié. **R** – ***Ô Christ, prends pitié.***

Seigneur, prends pitié. **R** – ***Seigneur, prends pitié.***

Sainte Marie, Mère de Dieu, **R** – ***priez pour nous.***

Saint Michel, **R**

Saints Anges de Dieu, **R**

Saint Jean Baptiste, **R**

Saint Joseph, **R**

Saint Pierre et saint Paul, **R**

Saint André, **R**

Saint Jean, **R**

Sainte Marie Madeleine, **R**

Saint Étienne, **R**

Saint Ignace d'Antioche, **R**

Saint Laurent, **R**

Sainte Perpétue et sainte Félicité, **R**

Sainte Agnès, **R**

Saint Grégoire, **R**

Saint Augustin, **R**

Saint Athanase, **R**

Saint Basile, **R**

Saint Martin, **R**

Saint Benoît, **R**

VEILLÉE PASCALE

Saint François d'Assise, **R**

Saint Louis, **R**

Saint Dominique, **R**

Saint François Xavier, **R**

Saint Jean-Marie Vianney, **R**

Saint Vincent de Paul, **R**

Sainte Catherine de Sienne, **R**

Sainte Thérèse d'Avila, **R**

Sainte Bernadette, **R**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, **R**

Saint(e) **N.** [*patron (ne) du ou des futurs baptisé(e)s*],

Saint(e) **N.** [*patron (ne) de la paroisse*], **R**

Vous tous, saints et saintes de Dieu, **R**

Montre-toi favorable, **R** — **délivre-nous, Seigneur.**

De tout mal, **R**

De tout péché, **R**

De la mort éternelle, **R**

Par ton incarnation, **R**

Par ta mort et ta résurrection, **R**

Par le don de l'Esprit Saint, **R**

Nous qui sommes pécheurs, **R** — **de grâce, écoute-nous.**

Pour qu'il te plaise de faire vivre de ta vie

ceux que tu appelles au baptême, **R**
 Jésus, Fils du Dieu vivant, **R**

Ô Christ, écoute-nous. **R** — **Ô Christ, écoute-nous.**
 Ô Christ, exauce-nous. **R** — **Ô Christ, exauce-nous.**

À la fin des litanies, le prêtre dit :

Dieu éternel et tout-puissant, viens agir dans les mystères qui révèlent ton amour, viens agir dans le sacrement du baptême ; envoie ton Esprit pour enfanter les peuples nouveaux qui vont naître pour toi de la fontaine baptismale : fais que les gestes de notre humble ministère deviennent efficaces par ta puissance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Bénédition de l'eau baptismale

S'il n'y a pas de baptême et si l'on ne doit pas non plus bénir de l'eau baptismale pour les baptêmes à venir pendant le temps pascal, on passe à la bénédiction de l'eau (p. 145). Au cours de la bénédiction de l'eau baptismale, on peut chanter :

R ***Pour tes merveilles, alléluia !***



Rituel du baptême.

Par ta puissance invisible, Seigneur, tu accomplis des merveilles dans tes sacrements, et au cours de l'histoire du salut, tu t'es servi de l'eau, ta créature, pour nous faire connaître la grâce du baptême : dès les commencements du monde, c'est ton Esprit qui planait sur les eaux pour qu'elles reçoivent en germe la force qui sanctifie. **R**

Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait revivre, puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice. **R**

Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés. **R**

Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain, a reçu l'onction de l'Esprit Saint. Lorsqu'il était en croix, de son côté ouvert il laissa couler du sang et de l'eau ; et quand il fut ressuscité, il dit à ses disciples : « Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » **R**

Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Église et fais jaillir en elle la source du baptême. Que l'Esprit Saint donne, par cette eau, la grâce du Christ afin que l'homme, créé à ta ressemblance, y soit lavé par le baptême des souillures qui déforment cette image, et renaisse de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Le prêtre peut continuer la prière de bénédiction jusqu'à la fin sans l'accompagner d'aucun rite en particulier. Il peut aussi, s'il le désire, plonger le cierge pascal dans l'eau en disant : Nous t'en prions, Seigneur : par la grâce de ton Fils, que

la puissance de l'Esprit Saint vienne sur cette eau, *(une ou trois fois)* puis, tenant le cierge dans l'eau, il continue: afin que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Il retire alors le cierge de l'eau.

Baptême et confirmation

La bénédiction de l'eau baptismale achevée, chacun des catéchumènes adultes, ou les parents et les parrains pour les enfants, font la renonciation au démon puis la profession de foi. Le baptême est ensuite célébré selon le rituel du baptême des adultes, celui des enfants d'âge scolaire ou celui des petits enfants. La confirmation des nouveaux baptisés peut être célébrée maintenant ou ultérieurement.

Bénédiction de l'eau

S'il n'y a pas de baptême, le prêtre bénit l'eau dont il aspergera le peuple à la fin de la rénovation de la profession de foi baptismale, en disant:

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de bénir cette eau; nous allons en être aspergés en souvenir de notre baptême; que Dieu nous garde fidèles à l'Esprit que nous avons reçu. *(Silence.)*

Seigneur, Dieu tout-puissant, écoute les prières de ton peuple qui veille en cette nuit très sainte; alors que nous célébrons la merveille de notre création et la merveille plus grande encore de notre rédemption, daigne bénir ✝ cette eau. Tu l'as créée pour féconder la terre et donner à nos corps fraîcheur et pureté. Tu en as fait aussi

l'instrument de ta miséricorde : par elle tu as libéré ton peuple de la servitude et tu as étanché sa soif dans le désert ; par elle les prophètes ont annoncé la Nouvelle Alliance que tu voulais sceller avec les hommes ; par elle enfin, eau sanctifiée quand Jésus fut baptisé au Jourdain, tu as renouvelé notre nature pécheresse dans le bain de la nouvelle naissance.

Que cette eau, maintenant, nous rappelle notre baptême, et nous fasse participer à la joie de nos frères et sœurs, les baptisés de Pâques. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Renouvellement de la profession de foi baptismale

La célébration du baptême (et de la confirmation) achevée, ou immédiatement après la bénédiction de l'eau s'il n'y a pas eu de baptême, tout le peuple renouvelle sa profession de foi baptismale.

Tous, debout, tiennent leur cierge qui a été allumé à partir du cierge pascal. Le prêtre s'adresse aux fidèles en ces termes ou d'autres semblables :

Frères et sœurs bien-aimés, (nous aussi) par le mystère pascal nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin qu'avec lui nous vivions d'une vie nouvelle. C'est pourquoi, après avoir terminé l'entraînement du Carême, renouvelons la renonciation à Satan que l'on fait lors du baptême, renouvelons notre profession de foi au Dieu vivant et vrai et à son Fils, Jésus Christ, dans la sainte Église catholique. Ainsi donc :

Renonciation

Le prêtre utilise une des deux formules suivantes :

Renoncez-vous à Satan, au péché et à tout ce qui conduit au péché ?

— ***Nous y renonçons.***

OU

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?

— ***Oui, je le rejette.***

Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?

— ***Oui, je le rejette.***

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?

— ***Oui, je le rejette.***

Profession de foi

Le prêtre :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? — ***Nous croyons.***

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

— ***Nous croyons.***

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? — ***Nous croyons.***

VEILLÉE PASCALE

Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a fait renaître par l'eau et l'Esprit Saint, et qui nous a accordé le pardon de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus notre Seigneur pour la vie éternelle. — **Amen.**

On peut chanter un chant baptismal pendant l'aspersion d'eau bénite.

Tous tiennent leur cierge allumé. Le chant terminé, tous éteignent leur cierge.

Suggestion de prière universelle

Le prêtre:

Christ est ressuscité! Alléluia! Avec le jour nouveau illuminant la terre, prions pour tous les hommes, qu'ils s'ouvrent à l'espérance de Pâques.

℟ *Par Jésus Christ ressuscité, exauce-nous, Seigneur.*

Par Je - sus Christ res - sus - ci - té, e - xau - ce - nous, Sei - gneur.

M. : M. Wackenheim; Bayard Liturgie.

Le diacre ou un lecteur:

Dieu de vie, nous te prions pour tous les nouveaux baptisés.

Accorde-leur la joie pascale et le désir d'en témoigner. **℟**

Dieu d'amour, nous te prions pour les malades et les mourants.

Montre-leur ta miséricorde et la paix de ton amour. **℟**

Dieu de justice et de paix, nous te prions pour les migrants, pour les exclus. Redis-leur ta présence et ta joie de les sauver. **℟**

Dieu libérateur, avec le pape François, nous te prions pour les personnes sous l'emprise d'addictions. Soutiens-les sur leur chemin de libération. **℟**

Dieu de tendresse et de pitié, nous te prions pour les familles divisées, pour les pays en guerre. Donne-leur de croire en la vie. **℟**

Dieu notre Père, nous te prions pour notre communauté rassemblée. Ravive en elle la charité et l'esprit de service. **℟**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Christ est ressuscité ! Fais renaître avec lui, Dieu notre Père, les femmes et les hommes abattus par les difficultés de la vie pour qu'ils connaissent eux aussi la délivrance pascale. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de ton peuple : fais que le sacrifice inauguré dans le mystère pascal nous procure la guérison éternelle. Par Jésus... — **Amen.**

VEILLÉE PASCALE

Prière eucharistique

(1^{re} préface de Pâques)

Vraiment il est juste et il est bon de te glorifier, Seigneur, en tout temps, mais plus encore en cette nuit où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est l'Agneau véritable qui a enlevé le péché du monde ; en mourant, il a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous a rendu la vie. C'est pourquoi le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre, tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Saint! Saint! Saint...

Chant de communion

OU

Antienne de la communion

Le Christ, notre agneau pascal, a été immolé.

Célébrons donc la fête en partageant le pain de la Pâque, un pain non fermenté : signe de droiture et de vérité, alléluia.

(cf. 1 Co 5, 7-8)

Prière après la communion

Pénètre-nous, Seigneur, de ton esprit de charité, afin que soient unis par ton amour ceux que tu as nourris du sacrement pascal. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— Amen.

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédition solennelle

Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute.

— **Amen.**

Par la résurrection de son Fils, il vous a fait déjà renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir.

— **Amen.**

Ils sont finis, les jours de la Passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité ; suivez-le désormais jusqu'à son royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite.

— **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✝ et le Saint-Esprit.

— **Amen.**

Envoi

Le diacre ou le prêtre dit :

Allez, dans la paix du Christ, alléluia, alléluia!

— **Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia!**

COMMENTAIRE DE LA VEILLÉE PASCALE

Père Jean-Paul Sagadou, assomptionniste,

Prions en Église Afrique

Rendez-vous en Galilée

Pâques est la fête du passage des ténèbres à la lumière. C'est au point du jour, au moment où le soleil paraît, que les femmes vont au tombeau. Alors que ce nouveau jour est d'abord pour elles celui du deuil, un ange leur annonce la résurrection de Jésus. Et tout se met en mouvement : le ciel et la terre sont convoqués, la pierre est roulée, le tombeau est ouvert et l'ange y siège comme pour dire qu'il y a de la vie là où trônait la mort. L'ange ne se préoccupe pas des gardes. C'est aux femmes qu'il adresse ce message : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. » Le lieu de la rencontre avec le Ressuscité est indiqué, en Galilée. La « Galilée des nations », un pays frontière où tous les peuples peuvent le rencontrer. La peur

et la joie se mêlent chez les femmes mais rien n'arrête leur désir de s'éloigner du tombeau, lieu de la mort et des ténèbres. Il faut qu'elles annoncent la nouvelle aux disciples. D'ailleurs, sur leur route, Jésus les rejoint et les salue. Le Ressuscité n'attend pas d'être en « Galilée » pour se manifester, notamment aux femmes. L'ange leur avait dit : « Allez dire aux disciples. » Jésus leur dit : « Allez annoncer à mes frères. » Avec les disciples d'hier, nous sommes tous des fils du Père, et donc les « frères » de Jésus. Allons au rendez-vous en Galilée pour rencontrer notre frère, le Ressuscité. C'est dès maintenant que commence pour nous, « le premier jour de la semaine », le matin de Pâques. Pour nous, le Ressuscité inaugure une nouvelle vie. En suivant ses traces, apprenons à le connaître et à l'annoncer autour de nous. ■

“ Le Ressuscité inaugure une nouvelle vie. ”

DIMANCHE 12 AVRIL 2020

DIMANCHE DE PÂQUES

ANNÉE A COULEUR LITURGIQUE : BLANC

« Il vit, et il crut. »

Jean 20, 8

© Catherine Chiron



Fêter la joie pascale! C'est pour célébrer l'événement qui change le monde que nous sommes rassemblés en ce jour nouveau : Christ est ressuscité! La mort est vaincue pour toujours. Quittons le tombeau vide, allons au festin de l'Agneau. Que nos cœurs débordent d'allégresse et chantent sans fin l'amour vainqueur. Alléluia!

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Chant d'entrée

OU

Antienne d'ouverture

Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia.
 À lui gloire et puissance pour les siècles des siècles.
 Amen.

(Lc 24, 34; cf. Ap 1, 6)

OU

Je suis ressuscité, et je me retrouve avec toi.
 Ta main s'est posée sur moi,
 ta sagesse s'est montrée admirable,
 alléluia.

(Ps 138, 18. 5-6)

Suggestion de préparation pénitentielle

En ce jour où nous célébrons le Christ ressuscité pour le salut de tous les hommes, tournons-nous vers le Dieu Sauveur et reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Seigneur Jésus, amour qui nous a tout donné, tu nous offres la vie. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

DIMANCHE DE PÂQUES

Ô Christ, crucifié pour tous les pécheurs, tu nous sauves par ta croix. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— **Béni sois-tu et prends pitié de nous.**

Seigneur, ressuscité pour notre vie, tu nous ouvres la gloire du ciel. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— **Béni sois-tu et prends pitié de nous.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

— **Amen.**

Gloire à Dieu

Prière

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie. Par Jésus Christ...

— **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34a. 37-43)

*« Nous avons mangé et bu avec lui
après sa résurrection d'entre les morts »*

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.

« Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

– Parole du Seigneur.

DIMANCHE DE PÂQUES

Psaume 117 (118)

R *Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie!*

Voi - ci le jour que fit le Sei - gneur,
qu'il soit pour nous jour de fê - te et de joie!

T.: AELF; M.: L. Gros Lambert; ADF.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour ! **R**

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur. **R**

Retrouvez
ce psalme sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"



La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux. **R**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens (5, 6b-8)

*« Purifiez-vous des vieux ferments,
et vous serez une Pâque nouvelle »*

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que
fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments,
et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque,
celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé :
c'est le Christ.

Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas
avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fer-
menté, celui de la droiture et de la vérité.

– Parole du Seigneur.

On peut aussi lire la lettre aux Colossiens 3, 1-4.

DIMANCHE DE PÂQUES

Séquence

À la Victime pascale,
chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié ! Amen.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia. Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur ! **Alléluia.**

Soliste Fa Sol Fa Tous Mim7 Fa Do

Al - lé - lu - ia. Al - lé - lu - ia, al - lé - lu -

Rém Rém Fa Fa Sol Mim Fa

ia, Al - lé - lu - ia.

M. : P. Robert.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts »

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

DIMANCHE DE PÂQUES

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

On peut aussi lire l'évangile de la veillée pascale (Matthieu 28, 1-10, p. 139).

Pour la messe du soir de Pâques, on peut aussi lire Luc 24, 13-35.

Homélie

Renouvellement de la profession de foi baptismale

Après l'homélie, le prêtre peut inviter les fidèles à renouveler leur profession de foi baptismale selon la formule utilisée durant la veillée pascale (cf. p. 146). On peut aussi dire l'un des deux symboles de foi. Si le rite de l'eau bénite n'a pas eu lieu au début de la messe, le prêtre passe ensuite parmi l'assemblée pour l'asperger avec l'eau qui a été bénie durant la veillée. Pendant ce temps, on peut chanter un chant baptismal.

*Suggestion de prière universelle**Le prêtre:*

Frères et sœurs, le monde ancien s'en est allé : Christ est ressuscité !
Prions-le afin que, par toute la terre, éclate en ce jour la joie qui
n'aura pas de fin.

R *Ô Christ ressuscité, exauce-nous.*



Missel noté de l'assemblée 35.32.

Le diacre ou un lecteur:

Béni sois-tu, Seigneur de Pâques ! Aujourd'hui, ta résurrection affermit la foi de l'Église et la renouvelle dans sa mission.

Pour les nouveaux baptisés, nous te prions avec joie. **R**

Béni sois-tu, Christ relevé du tombeau ! Aujourd'hui, ta victoire sur les forces du mal et de la mort offre au monde un nouvel avenir. Pour les élus et les dirigeants des nations, nous te prions avec joie. **R**

Béni sois-tu, vainqueur des ténèbres ! Aujourd'hui se lève une aube nouvelle. Pour que les personnes en souffrance ou victimes d'addictions puissent reconnaître en toi notre libérateur, nous te prions avec joie. **R**

DIMANCHE DE PÂQUES

Béni sois-tu, source de vie ! Aujourd'hui, ta Pâque fait renaître des hommes nouveaux. Pour notre communauté ici rassemblée, appelée à témoigner de la bonne nouvelle du salut, nous te prions avec joie. **℟**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Ô Christ, ta résurrection est source d'espérance. Daigne, nous t'en supplions, exaucer nos prières, toi qui règnes pour les siècles des siècles. — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Dans la joie de Pâques, Seigneur, nous t'offrons ce sacrifice : c'est par lui que ton Église, émerveillée de ta puissance, naît à la vie et reçoit sa nourriture. Par Jésus... — **Amen.**

Prière eucharistique (1^{re} préface de Pâques p.150)

Chant de communion

OU

Antienne de la communion

Le Christ, notre agneau pascal,
a été immolé.

Célébrons donc la fête
 en partageant le pain de la Pâque,
 un pain non fermenté :
 signe de droiture et de vérité,
 alléluia.
 (cf. 1 Co 5, 7-8)

Prière après la communion

Dieu de toute bonté, ne cesse pas de veiller sur ton Église : déjà les sacrements de la Pâque nous ont régénérés en nous obtenant ton pardon, en nous faisant communier à ta vie ; donne-nous d'entrer dans la lumière de la Résurrection. Par Jésus...

— **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédictio solennelle

Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute.

— **Amen.**

Par la résurrection de son Fils, il vous a fait déjà renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir.

— **Amen.**

DIMANCHE DE PÂQUES

Ils sont finis, les jours de la Passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité ; suivez-le désormais jusqu'à son royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite.

— **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✝ et le Saint-Esprit.

— **Amen.**

Envoi

Le diacre ou le prêtre dit :

Allez, dans la paix du Christ, alléluia, alléluia !

— **Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia !**

COMMENTAIRE DU DIMANCHE DE PÂQUES**Père Tommy Scholtes**, jésuite, *Prions en Église* Belgique

Le tombeau vide

Tellement improbable. Pourtant les femmes l'avaient dit. Elles s'étaient rendues au tombeau pour le couvrir de parfums, elles ont trouvé un ange qui leur a dit : « Qui cherchez-vous ? » Mais lui, ils ne l'ont pas vu ! Si déjà la naissance de Jésus avait été si improbable, sa mort et sa résurrection le sont encore plus. Si Jésus n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine, elle n'existerait tout simplement pas.

Notre foi s'appuie non pas sur la preuve mais sur le témoignage des femmes, des disciples, de tous ceux et celles qui ont vécu avec lui une rencontre réelle, non une apparence. Une rencontre des cœurs qui rejoignent le cœur de Jésus. Certes, marqué par les cicatrices de la souffrance, mais donné pour que nous en vivions. À travers sa résurrection, ce sont toutes nos morts et nos ...

DIMANCHE DE PÂQUES

... souffrances qui sont dépassées. En lui, l'échec est un renouveau. La vie renaît. Nous sommes ses enfants. Par les vœux du baptême renouvelés, nous confirmons notre « enfance » vivante et forte, notre appartenance à la famille des chrétiens. Nous pouvons appeler Dieu notre Père.

Aller, courir, au tombeau du Christ, c'est redire notre foi... Certes Jésus l'a annoncé à plusieurs reprises au long de sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection. Mais l'avons-nous vraiment entendu ? L'Évangile, parole vivante, le redit. Mais aujourd'hui, le tombeau est vide. C'est ce vide qui remplit notre vie de lumière et de vie.

À travers nos soucis quotidiens, nos échecs, nos péchés, osons-nous relire notre vie à la lumière de la Résurrection qui redonne force, qui pardonne, qui donne simplement de croire ? ■

“ Ce vide remplit notre vie
de lumière et de vie. ”

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

CE QUE JE DÉCOUVRE

La pierre a été enlevée du tombeau de Jésus. C'est un choc terrible pour Marie Madeleine. Le corps de Jésus n'est plus là. Malgré sa peine, elle prévient Simon-Pierre et l'autre disciple (on pense que c'est Jean). **Jean entre après Simon-Pierre.** Il ne voit rien. Mais il croit ! Il croit tout ce que Jésus a raconté aux Apôtres. Plusieurs fois, Jésus leur avait annoncé qu'il mourrait et qu'il ressusciterait... **Tout ce que Jésus a dit est donc vrai.** Toi aussi, dans la foi, tu ne vois pas Jésus, mais tu crois qu'il est toujours vivant, aujourd'hui.



CE QUE JE VIS

As-tu déjà couru vite pour découvrir quelque chose d'important ?
 Qu'est-ce qui te fait croire que Jésus est toujours vivant ?
Chante : « Alléluia ! »

MÉDITATION BIBLIQUE

DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION

Livre des Actes des Apôtres 10, 34a. 37-43

Pierre, spectateur stupéfait

Après la Résurrection, les disciples vont de surprise en surprise.

Le temps de la préparation

« Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. » (Jn 20, 9)

Le temps de l'observation

Dans ce discours qui se déroule face à Corneille, Pierre met des mots sur ses surprises : à l'image de Jésus vivant, le Ressuscité déjoue tous les

plans humains possibles. Il confesse combien les disciples sont avant tout des spectateurs privilégiés de ce qui se joue sous leurs yeux. Ils témoignent du bien qu'a fait Jésus aux femmes et aux hommes rencontrés. Ils témoignent aussi d'une résurrection imprévisible. Mais au-delà de ces faits, Pierre dit surtout sa non-maîtrise de la situation. En toute simplicité, il rend compte que Dieu agit et que son action échappe à

tout contrôle politique et religieux. Il témoigne qu'il est le premier surpris de ce qui se déploie sous ses yeux. En quelques mots, il dit qu'une fonction majeure donnée aux premiers disciples consiste en une annonce bien précise : repérer, reconnaître et attester que Dieu rencontre qui il veut, fait du bien et suscite une vie qui passe outre les blocages et les sélections.

Le temps de la méditation

L'humilité de Pierre peut surprendre. Celui qui deviendra le socle de la communauté ecclésiale reconnaît qu'il n'est pas acteur de la situation mais le spectateur attentif et étonné de l'action de Dieu dans le monde. Seul Dieu agit, seul Dieu part en mission dans le monde, seul Dieu fait des disciples et l'Église n'est, au fond, que le signe de cette action de Dieu dans le cœur des personnes. Cette passivité

première peut être difficile à vivre pour nous qui aimerions tant prendre une place plus active ou accélérer la conversion des cœurs. Pierre est pourtant l'exemple à suivre. Son charisme provient d'abord de l'écoute et de l'accueil ce qui se joue sous ses yeux afin d'identifier humblement l'action de Dieu chez ses contemporains et la bonne nouvelle consiste à s'en réjouir. Pierre n'a peut-être pas le premier rôle mais sa parole est précieuse pour tous ceux qui cherchent à reconnaître l'action de Dieu dans leur vie.

Le temps de la prière

« Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur »

Ps 117, 17. ■

Marie-Laure Durand,
bibliste

Une prière de Normand Provencher, pour Prions en Église Canada

Sans te voir, nous t'aimons

Seigneur Jésus,
toi le vainqueur de la mort et de l'incrédulité,
viens franchir les portes closes
de nos cœurs craintifs et apeurés
et rejoins-nous dans nos doutes et nos questions.

Comment croire en toi, le Vivant,
sans te voir sur le visage de tout homme
et de toute femme,
surtout sur le visage des exclus,
des souffrants, des pauvres ?

Comment t'aimer, toi le Ressuscité,
Sans nous faire proches
de ceux et celles qui portent dans leur chair
les blessures de l'injustice, de la guerre, de la violence ?



BIBLE

Des images pour la foi.....	p. 174
Partage biblique.....	p. 176

PRIÈRE

La Bible en musique.....	p. 178
--------------------------	--------

LITURGIE

Les mots de la liturgie.....	p. 181
------------------------------	--------

COMMUNAUTÉS

Reportage.....	p. 184
Question de lecteur.....	p. 187
Fonds de solidarité.....	p. 188
Rendez-vous.....	p. 190
Intentions de prière.....	p. 192

« Serait-ce moi ? »

C'est pour la multitude que Jésus se donne. Ses bras ouverts, qui annoncent la Croix du supplice, accueillent le disciple fidèle comme le renégat.

Comme un délicat ruban, une nappe aérienne entoure le chapiteau : c'est la table derrière laquelle le Christ et ses disciples sont réunis pour la Cène. Cette nappe prolonge la tunique blanche de Jésus et forme avec elle le signe de la Croix : Jésus et la table où il se donne ne font qu'un. Trois disciples entourent plus directement le Christ. Celui qui est directement à sa gauche (Pierre, sans doute) semble lui parler ; à sa droite, reposant sur sa poitrine, le disciple « que Jésus aimait » (Jn 13, 23). À gauche de Pierre, facilement reconnaissable puisqu'il n'a pas d'auréole, Judas tend le bras pour prendre un

morceau dans le plat. Nos regards très humains aiment à cataloguer : dans ces disciples, il y a le bon, le fidèle, celui à qui on aimerait ressembler ; et puis le traître, le renégat avec qui nous souhaitons ne rien avoir en commun. L'image est plus ouverte, elle invite à un regard de foi. Les yeux de Jésus ne favorisent personne, ils fixent un autre horizon, celui du Golgotha. Si sa main droite est posée sur l'épaule de Jean, l'autre est tendue vers Judas : son sang est « versé pour la multitude en rémission des péchés » (Mt 26, 28). Nous avons tous quelque chose de Jean, quelque chose de Judas : « Serait-ce moi, Seigneur ? » (Mt 26, 22). ■



L'œuvre : chapiteau de l'abbatiale Saint-Austremoine (XII^e siècle), Issore (63).

Entrée de Jésus à Jérusalem Matthieu 21, 1-11

ÉVANGILE DU
DIMANCHE
5 AVRIL



Environ
45 minutes



Une Bible ou Prions en Église,
pages 9-10

Lire (10 minutes)

Nous lisons ce texte qui nous introduit aux célébrations de la Semaine sainte.

Partager (25 minutes)

► Quels **sentiments contradictoires** la figure du Christ évoque-t-elle en moi ?

► Est-il simple d'affirmer que le **Christ est le Messie**, l'Envoyé de Dieu ?

► Que signifie pour moi le geste liturgique de **brandir des rameaux** ?

► Comment est-ce que **j'exprime ma joie de croire** en Jésus, le Christ, le Fils de Dieu ?

Prier (10 minutes)

Le partage proposé peut être une proclamation et une confession de foi. On ponctuera chacune des interventions par un « Hosanna » extrait du Sanctus de la messe. ■

Pour comprendre le texte

- ▶ C'est à Bethphagé, « maison des figes » en hébreu, que l'entrée de Jésus à Jérusalem se prépare. Selon le prophète Zacharie, c'est là que le Messie doit venir. Entrée messianique étonnante : on attendait un roi, voici un homme juché sur un ânon.
- ▶ Il faut voir en cet animal non pas d'abord un symbole d'humilité, mais une alternative au cheval, monture guerrière par excellence. Un tel choix annonce ce que sera l'attitude de Jésus : il ne se défendra pas mais acceptera la condamnation.
- ▶ À la vengeance qu'on aurait pu attendre, Jésus répond par la douceur. Pour l'heure, c'est un triomphe : le chemin, tapissé des manteaux de la foule et de branchages, se transforme en voie royale. Quant aux invocations des hosanna, « donne le salut » en hébreu, elles s'adressent à Dieu pour qu'il protège les pèlerins qui montent au Temple.
- ▶ La foule reconnaît en Jésus l'Envoyé de Dieu. Une reconnaissance qui est de courte durée, Jérusalem étant ébranlée par la question de l'identité de Jésus : le doute de la ville s'oppose à la réponse encore enthousiaste de la foule. ●

Sœur Anne Lécu, dominicaine

La prière de la trompette

Avec éclat et puissance, le son du cor convoque le peuple, annonce la bataille et célèbre la victoire. La victoire a bien eu lieu, définitive, vitale. Nous en sommes d'autant plus assurés en ce temps pascal.

Le chant de la trompette est un son clair, éclatant, puissant, retentissant. On l'entend de loin. Dans un orchestre, la trompette est un de ces instruments qui dominent, elle porte le *cantus firmus*, le chant autour duquel tout s'ordonne.

Traditionnellement, l'éclat de la trompette convoque l'assemblée, annonce tel événement à ceux qui sont loin. La première fois que, dans la Première Alliance, l'on fait mention du shofar, ce cor qui est l'ancêtre de nos trompettes, c'est lorsque Moïse appelle le peuple au

pied de la montagne sainte du Sinaï pour rencontrer son Dieu. On ne sait pas d'où vient ce son. « Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor; dans le camp, tout le peuple trembla » (Ex 19, 16).

Il y a une forme d'analogie entre la puissance du son et la puissance de la parole de Dieu. Plus tard, lorsque le peuple est entré en Terre promise, c'est au son des trompettes, à nouveau, que Jéricho est prise. Après avoir fait le tour des remparts de la ville sept jours durant en sonnante de



la trompette, le peuple, accompagné de l'Arche d'Alliance, joint son cri à la clameur des cors, et les remparts tombent. Le sac de Jéricho est terrible : « Ils vouèrent à l'anathème tout ce qui se trouvait dans la ville » (Jos 6, 21).

Seule sera sauvée Rahab, la prostituée, qui avait abrité et protégé les Hébreux venus en reconnaissance avant de passer le Jourdain.

La trompette convoque le peuple, annonce la bataille et célèbre la ...

Première Alliance

« La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu [...] et toute la montagne tremblait violemment. La sonnerie du cor était de plus en plus puissante. Moïse parlait, et la voix de Dieu lui répondait. »

Exode 19, 18-19

••• victoire. Pas surprenant, donc, d'en retrouver dans l'Apocalypse. Sept anges musiciens, et leurs sept instruments ouvrent un chapitre qui semble être une catastrophe, comme un retour aux plaies d'Égypte. Il faut cependant lire le livre avec la foi au cœur : la trompette est un chant de victoire. Les plaies qui semblent annoncées ne sont qu'une description de ce que les croyants connaissent. Mais la septième trompette introduit le chant de victoire définitif où se mêlent les voix du ciel et celles des anciens, et paraît alors le sanctuaire

de Dieu, manière de signifier que la victoire du Christ n'est pas hors sol, mais bien une heureuse nouvelle pour nos vies éprouvées.

La prière de la trompette, en ce temps pascal, marque l'assurance que la victoire a eu lieu, qu'elle est certaine, et que nous pouvons en vivre. Nous associer à cette prière, c'est porter notre propre voix, notre propre chant, humblement et résolument dans le concert du monde, afin que la victoire du Christ ressuscité sur toutes les formes de mort soit annoncée à ceux qui l'attendent. ■

Nouvelle Alliance

« Le septième ange sonna de la trompette. Il y eut dans le ciel des voix fortes qui disaient : "Il est advenu sur le monde, le règne de notre Seigneur et de son Christ. C'est un règne pour les siècles des siècles." »

Apocalypse 11, 15

Arnaud Join-Lambert, théologien, Université catholique de Louvain

Voici l'Agneau de Dieu

12 AVRIL
DIMANCHE
DE PÂQUES

Existe-t-il plus grand mystère que celui de Pâques ? Si le symbole de l'Agneau, immolé et glorifié, incarne ce mystère, les sacrements nous le dévoilent. Heureux sommes-nous d'être invités à ses noces !

Quelle est la formule liturgique qui nous met physiquement en mouvement au cours de la messe ? Non pas simplement celle qui nous fait lever ou asseoir, mais nous déplacer ? C'est une formule mystérieuse : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Après notre réponse liturgique empruntant les mots du centurion romain de Capharnaüm « Je ne suis pas digne de te recevoir » (cf. Lc 7, 6), nous allons communier au corps et au sang du Christ. Or cette même désignation du Christ, « Voici l'Agneau de Dieu », met en route les deux premiers

disciples, selon saint Jean (Jn 1, 36-37). Ce rapprochement entre les premiers (chronologiquement) et les derniers disciples (nous) fait percevoir combien cette formule est au cœur de la foi chrétienne.

Par deux fois au moins, l'agneau s'invite ainsi dans la messe : dans ce dialogue précédant la communion, lui-même précédé par le chant de l'*Agnus Dei*. Trop souvent, les participants y sont tellement habitués que cela ne les surprend plus. Et pourtant, mettons-nous dans la peau d'une personne découvrant la liturgie de l'eucharistie. Quelle chose...

... étrange que ces deux évocations de l'Agneau ! Une étrangeté supplantée pour le croyant par l'expression du mystère, et plus précisément du mystère pascal. Pour rappel, un mystère est ici une notion théologique. C'est quelque chose (un rite, un symbole) qui dévoile ce que Dieu veut manifester de son projet de salut et d'amour. Un « mystèrion » est donc un dévoilement, origine théologique de nos sacrements, qui expriment des grâces que Dieu veut donner.

Passage de la mort à la vie

C'est dans ce sens que le prêtre dit ou chante : « Il est grand le mystère de la foi. » Or le mystère par excellence est le mystère pascal, victoire sur toute souffrance et toute mort ; victoire devenue possible dans le passage du Christ de la souffrance et la mort à la résurrection et la glorification. Chacun des sacrements dévoile

une part de ce mystère pascal. Telle est notre foi, même si cela paraît abstrait et compliqué. Pour incarner ce mystère pascal, le symbole de l'Agneau est le plus significatif.

Pensons à deux expressions artistiques. Quelle parenté entre l'agneau prêt à être égorgé de Zurbarán ou celui, triomphant, des frères Jan et Hubert Van Eyck ? Ce sont justement les deux versants ou moments de l'unique passage de la mort à la vie. Selon notre spiritualité, selon notre état psychique ou encore les événements de notre vie, l'Agneau immolé nous parlera plus ou moins que l'Agneau glorifié. Cela orientera aussi la dynamique de notre communion eucharistique. L'Agneau donne ainsi à voir quelque chose du salut et de l'amour de Dieu. On pourra lire le discours récent du cardinal Jozef De Kesel sur ce que signifie pour lui l'*Agneau mystique* de Gand, à



Retable de l'Agneau mystique (détail). Peinture des frères Van Eyck, 1432. Cathédrale Saint-Bavon, Gand (Belgique).

l'occasion de la restauration du célèbre tableau.

La théologie du mystère pascal s'est construite aussi à partir de la théologie juive du mémorial. Un rite présent nous rend contemporains d'un événement passé, afin d'actualiser les effets obtenus dans le passé. Pour le dire plus simplement, le rite sacramentel abolit la distance temporelle, dans la foi, par le moyen du

langage symbolique. Et ce n'est pas tout. Cela nous projette dans l'avenir. L'Agneau est celui qui est, qui était et qui vient. Dans le livre de l'Apocalypse, la voix d'une foule immense proclame : « Elles sont venues, les

Noces de l'Agneau » (19, 7). Et l'ange dit ensuite : « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau », avant d'ajouter : « Ce sont les paroles véritables de Dieu » (19, 9).

Imaginons que le prêtre développe aujourd'hui la formule liturgique par ces derniers mots. Quelle puissance aurait alors cette invitation ! Et peut-être la foule deviendrait-elle, en effet, immense. ■

« Au Cenacolo, j'ai trouvé la paix du cœur ! »

La prière universelle du Saint-Père du mois d'avril 2020 invite à prier pour les personnes aliénées à toutes sortes d'addictions. Sur leur chemin de libération, un lieu peut servir d'exemple : le Cenacolo à Lourdes.

A deux kilomètres de la grotte de Lourdes, au pied des Pyrénées, une ferme pimpante, en pierres blanches, bleues et ocres, inspire la sérénité. « Quand le Cenacolo est arrivé il y a vingt ans, le domaine était à l'abandon. Les gars ont tout reconstruit avec goût, la ferme en "u", la menuiserie, le magasin, les hangars, l'étable des trois vaches couleur fauve, Brown, Stella et Susa », s'émeut Guillaume,

en habits de travail. « Chaque matin, nous buvons le lait de nos vaches », se réjouit l'ancien toxicomane, un Francilien de vingt-quatre ans.

Ici et là, les jeunes s'affairent au potager, scient du bois, façonnent le mobilier du réfectoire, de la chapelle et des dortoirs, pétrissent la pâte à pizza. « Nous lessivons même notre linge à la main, se félicite Guillaume. On réalise ainsi que tous ne bénéficient pas du confort, et qu'il faut



Chaque jour à six heures du matin, les résidents du Cenacolo de Lourdes se retrouvent pour prier dans la chapelle.

travailler pour vivre. Ce sont aussi des moments de convivialité. »

Au Cenacolo, la fraternité est importante. « Pour la première fois, j'ai de vrais amis », avance Georges, un jeune franco-suisse aux cheveux blonds et bouclés, adopté au berceau. Ancien dealer et voleur, il s'était retrouvé sans ressources. Le bouche-à-oreille le mène au Cenacolo, où il

tente sa chance. « On est libre de partir à tout moment, confie-t-il. Un jour, alors que je voulais m'en aller, un gars de la maison m'avait rassuré : "Tu ne crois pas en ta vie, mais ne t'inquiète pas, on est quarante à croire en toi, à prier pour toi." » Après quatre ans à l'écart sans internet ni télévision, il aborde

sereinement son départ.

« Quand tu arrives, on ne te donne pas de médicaments, mais un ancien veille sur toi 24 heures sur 24. Durant une période d'essai, tu discernes si le projet te correspond. Si c'est le cas, tu peux rester, trois ans en moyenne. Tu n'as rien à payer : nous vivons de dons et de notre labeur », résume le jovial Franco en roulant les « r ». C'est sa ...

... sœur qui lui a parlé de la maison mère du Cenacolo, située non loin de son village natal, dans le Piémont italien. Il entre dans cette maison de Saluzzo, avant de rejoindre, en 2001, celle de Lourdes.

Aujourd'hui quinquagénaire, l'ancien toxicomane a redécouvert la joie de vivre. Au point de prendre racine. Marié à une Lourdaise, il est aussi le responsable des cinq maisons en France. « On doit faire attention à ses fragilités, confesse-t-il, mais on les connaît de mieux en mieux. Mon expérience me donne d'aider d'autres gars. La vraie clé

de la guérison passe par la prière », poursuit le Piémontais. Matin et soir, déchaussés et à genoux sur le parquet de bois de la lumineuse chapelle, ils prient le chapelet. Des chants à la guitare et au djembé rythment la prière.

« J'ai du mal à croire en Dieu, s'étonne Georges. Mais c'est toujours en me retrouvant à la chapelle, même deux ou trois minutes, que j'ai retrouvé la paix du cœur. » Pour se rendre au stade de foot, trois fois par semaine, les gars portent leurs chaussures à crampons dans une main... et le chapelet dans l'autre ! ■

Le Cenacolo à travers le monde

En 1983, sœur Elvira, une religieuse italienne, fonde le Cenacolo près de Turin (Italie), pour aider les personnes en proie à diverses addictions. La communauté compte plus de soixante-dix maisons de par le monde. Celle de Lourdes accueille quarante garçons.

www.comunitacenacolo.it

Comment la date de Pâques est-elle déterminée?

La fête de Pâques plonge ses racines dans les temps anciens lorsque, au temps des agnelages de printemps, les peuples nomades offraient les prémices du troupeau (Ex 5, 1). La fête se transforma lorsqu'elle devint, pour les Hébreux, le rappel de la sortie d'Égypte. Le livre de l'Exode en fait le long récit, et en fixe la date et le rite (Ex 12 – 13). On célébrait ainsi la Pâque, au temps de Jésus, le soir du 14 nisan (avril), jour de la pleine lune de printemps ou, plus précisément, dernier jour avant la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. La fête se prolongeait durant les sept jours de la semaine des azymes ou pains sans levain. La Pâque des chrétiens

célèbre la résurrection de Jésus, qui eut lieu au moment de la fête de la Pâque, au premier jour de la semaine après le 14 nisan. Durant les premiers siècles, la date de la fête fluctua beaucoup. C'est le Concile de Nicée en 325, qui établit la règle selon laquelle est fixée aujourd'hui encore la date de Pâques : « Le dimanche qui suit le 14^e jour de la lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après. » La fête de Pâques a donc lieu le premier dimanche suivant la pleine lune (14^e jour) après l'équinoxe de printemps (21 mars), et n'est donc jamais célébrée plus tôt que le 22 mars, ni plus tard que le 25 avril ! ■

Père Jacques Nieuviarts,
assomptionniste

Les détenus et la prière

Lire l'Écriture au quotidien apporte réconfort et espérance, davantage encore dans les épreuves. Les aumôneries de prison en témoignent. Le Fonds de solidarité de *Prions en Église*, qui vit de votre générosité, finance l'abonnement d'aumôneries de prison à la revue.

Grâce à vos dons, le Fonds de solidarité fait résonner la parole de Dieu jusque dans les centres de détention. De nombreux prisonniers, un peu partout en France, lisent et reprennent espoir.

Les laïcs engagés en aumôneries de prison témoignent d'une large utilisation de la revue, notamment à l'occasion de la messe dominicale. *Prions en Église* s'invite aussi jusque dans les cellules. « Tous les mois, j'apporte la revue à un détenu à l'isolement depuis près d'un an. Je sais que *Prions en Église* accompagne son quotidien, ça l'aide à briser sa solitude,

à percer la muraille de son désespoir », confie Jean-Paul Tourvieille, retraité de 67 ans, aumônier à la maison d'arrêt d'Angoulême (16). « Lors du groupe de parole, le mercredi, nous lisons ensemble l'évangile du dimanche suivant, témoigne Ketty Pierson, 61 ans, aumônier au centre de détention d'Écrouves (54). Ils ressentent bien combien la Parole rejoint leur vie. Ils comprennent que le pardon est pour tous. Certains, il est vrai, se pensent trop coupables pour que Dieu leur pardonne. Je leur dis alors qu'ils demeurent enfants de Dieu, quoi qu'il arrive. » « Dans



Prions en Église, ils aiment lire notamment les psaumes, constate Jean-Paul Tourvieille. Peut-être parce qu'ils expriment des sentiments personnels et que cela les apaise. » L'aumônier d'Angoulême note que les paroles bibliques acquièrent, en prison, « une densité et un poids particuliers ».

Certains détenus reviennent vers Jean-Paul Tourvieille pour évoquer un article lu dans la revue, par exemple sur « la prière de la flûte », un objet concret qui ouvre au spirituel et à la vie intérieure.

La Parole, lue dans *Prions en Église*, ou entendue à la messe, en groupe de partage, joue aussi un rôle central dans la conversion de certains. Jean-Paul Tourvieille témoigne : « Tout récemment, un jeune de 17 ans, condamné à douze ans de prison, m'a fait part de son désir de cheminer vers le baptême. Nous n'en sommes qu'au début, mais cela va nous mener loin. » ■

Romain Mazenod

LE FONDS DE SOLIDARITÉ

Le Fonds de solidarité de *Prions en Église* aide à financer l'abonnement d'aumôneries de prison. Si vous voulez soutenir ce projet, vous pouvez adresser **vos dons par chèque à l'ordre de Bayard à : Prions en Église – Fonds de solidarité – Bayard – TSA 60007 – 59714 Lille Cedex 9** ou sur librairie-prions.com/solidarite

LIVRES

Je t'écoute

Petit guide pour transmettre la foi entre les générations

Agnès Charlemagne

CRER, 192 p.

À force de rencontrer des adultes qui ne savent plus comment transmettre leur foi, Agnès Charlemagne a souhaité partager ses convictions nées de nombreuses années de dialogue avec les jeunes. Elle y propose un petit guide pour aider les adultes, qu'ils soient parents, grands-parents ou éducateurs, à entrer en conversation avec les plus jeunes sur les questions de foi.

Credo

Pape François

Bayard, 196 p.

Une méditation inédite du pape François sur le Credo vient de paraître. Une prière qui a marqué le ministère de Jorge Mario Bergoglio. Après *Je vous salue Marie* et *Quand vous priez, dites : Notre Père*, François surprend toujours par le ton joyeux et la force de ses engagements. Il partage son enthousiasme et son espérance au monde entier. Un texte, accessible à tous, qui résume la foi des chrétiens. ■

Jean-Baptiste Deau

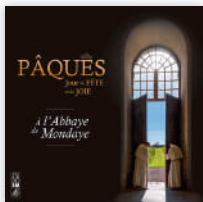
NUMÉRIQUE

Place des religions

Le journal *La Croix* propose « Place des religions », une série bimensuelle gratuite de podcasts d'actualités des religions. La première série, « Ainsi soient-elles », donne la parole aux femmes croyantes et engagées dans la société. Un des épisodes livre l'émouvant témoignage d'une jeune femme qui participe à une prière mixte chez les musulmans. Pour poser une question ou réagir sur une série, il suffit d'écrire à l'adresse : placedesreligions@bayard-presse.com. ■

P. Jean-Paul Musangania

CD



Pâques
 Jour de fête et de joie
*Chœur des moines
 de l'abbaye de Mondaye*
 Bayard Musique

Il y a neuf siècles, saint Norbert de Xanten fondait l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré. À l'occasion de cet anniversaire, la communauté de Saint-Martin de Mondaye propose un nouvel album consacré à la fête de Pâques. L'enregistrement comprend les offices de laudes et de vêpres du jour de Pâques chantés a cappella par le chœur des moines, aussi à l'aise dans l'interprétation de la monodie grégorienne que dans la polyphonie en français. L'un des joyaux de l'abbaye de Mondaye est son orgue historique, réalisé par le facteur Claude Parisot au XVIII^e siècle. Chaque office est ponctué par une pièce d'orgue du répertoire de cette époque. ■

Dominique Pierre, rédacteur en chef de *Chantons en Église*

NOS ACTUS

**Agenda universitaire
 2020-2021**

L'agenda universitaire *Prions en Église* est disponible en pré-commande dès ce mois-ci.

Unique, conçu avec Quo Vadis, pratique pour organiser ses rendez-vous, il donne une inspiration à chaque journée avec un verset d'Évangile.

Il contient également les références des lectures de la messe, les prières du pape François et le calendrier liturgique de l'année. ■

Amandine Boivin

Disponible en pré-commande sur
librairie-bayard.com/agenda2021
 En librairie à partir de mai.

Partagez vos intentions de prière



Envoyez vos intentions de prière à :

Prions en Église, Intentions de prière, 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex.

**Elles seront portées par les pèlerins qui partiront en Terre sainte
du 4 au 14 mai 2020.**

► **POUR CONTACTER LE SERVICE CLIENT : 01 74 31 15 01**

service.client@bayard-presse.com

(Préciser : nom + adresse postale + « concerne Prions en Église ».)

► **POUR VOUS ABONNER :** ☎ **0 825 825 831** (0,18 € / min.)

www.librairie-bayard.com

Bayard, Prions en Église, TSA 60007, 59714 Lille Cedex 9

► **POUR CONTACTER LA RÉDACTION : 0174 31 63 24**

prionseneglise@bayard-presse.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach. Directeur : Jean-Marie Montel.

Équipe de rédaction : Karem Bustica (rédactrice en chef), P. Jacques Nieuviarts (conseiller éditorial), Pomme Mignon (directrice artistique), Frédéric Pascal (secrétaire général de la rédaction), Armelle Gabriel (assistante), Pierre-Emmanuel Charon (chef de studio),

Jean-Baptiste Deau, Clotilde Pruvôt (secrétaires de rédaction), Laurent Sangpo (rédacteur graphiste), P. Thibault Van Den Driessche (rédacteur), Agnès Thépot (relations lecteurs).

Ont collaboré : Michèle Clavier, Clotilde Frys, Véronique Jollé et Lisa Guy.

Marketing éditeur et développement : Anne-Claire Marion (directrice), Amandine Boivin (responsable marketing). Marketing diffusion et abonnement : Laure Beaunée (directrice), Sandrine Dos Santos (chef de marché). Direction des terrains catholiques : Pascale Maurin (directrice), Stéphanie Chauveau (chef des ventes). Voyage lecteurs : Corinne Miguel. Contrôle de gestion : Audrey Cremet-Breton.

Fabrication : Franck Fournier. Impression : Maury SAS, Z.I. Route d'Étampes, 45330 Malesherbes.

Textes liturgiques : © AELF. Chants : © Éditeurs. © Bayard et Novalis.

Reproduction interdite sans autorisation.

Prions en Église est édité par Bayard Presse, société anonyme à Directeur et Conseil de Surveillance au capital de 16 500 000 €. Actionnaires : Augustins de l'Assomption (93,7 % du capital), SA Saint-Loup, Association Notre-Dame de Salut. Directoire : Pascal Ruffenach (président), P. André Antoni, Alain Augé et Florence Guémy (directeurs généraux). Président du Conseil de Surveillance : Hubert Chicou. Dépôt légal à parution. CPPAP : 0420K86471 - ISSN : 0383-8285.

Belgique : Laurence Festrats (éditeur responsable pour la Belgique), Bayard Presse Bénélux, rue de la Fusée, 50, boîte 10, B1130 Bruxelles. Tél. : 0800 90 028 (de Belgique, gratuit) ou 00 32 87 30 87 32 (de France) ou Tél. : 800 29 195 (du Luxembourg). Web marché chrétien : www.bayardchretien.be. Suisse : Edigroup SA 39 rue Peillonex 1225 Chêne-Bourg - Suisse. Tél. : 00 41 22 860 84 02.

Mail : abobayard@edigroup.ch



TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLI *PRIONS EN ÉGLISE* ET ACCÉDEZ GRATUITEMENT À L'ESPACE PREMIUM PRIONS+

- Retrouvez l'Évangile en audio, les chants du dimanche et bien plus encore.
- Un privilège réservé aux abonnés de *Prions en Église*.



Prions en Église agit pour l'environnement

Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Origine des fibres : papier issu de forêts gérées durablement
Impact sur feu : Ptot 0,006 kg/T



OFFRE SPÉCIALE « Semaine sainte »

Renvoyez ce bulletin accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de Bayard à l'adresse suivante :
Bayard - TSA 60 007 - 59714 Lille CEDEX 9



Abonnez-vous également :  par internet sur **librairie-bayard.com/prions**

 par téléphone au **0 825 825 831** Service 0,18 € / min + prix appel avec le code F171269

• OUI, je m'abonne 1 an (12 n^{os}) à Prions en Église format poche pour 35 € au lieu de 48 €**

F171269

M^{me} M. Nom _____

Prénom _____ Né(e) le _____

Complément d'adresse (résid./Esc./Bât.) _____

N^o et voie (rue/Av./Bd...)*** _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E-mail _____ @

Indispensable Pour recevoir, conformément à la loi, la confirmation de votre abonnement

• et j'offre 1 numéro gratuit de Prions en Église à un proche

M^{me} M. Nom _____

Prénom _____ Né(e) le _____

Complément d'adresse (résid./Esc./Bât.) _____

N^o et voie (rue/Av./Bd...)*** _____

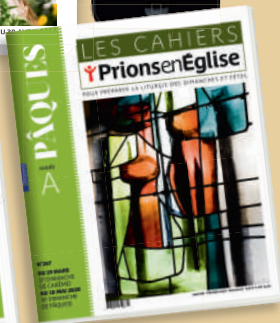
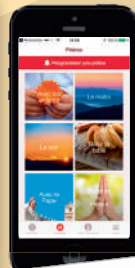
Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E-mail _____ @

Indispensable

* Pour un abonnement en France Métropolitaine. ** Prix de vente au numéro. *** Indiquer précisément l'eur de voie et le libellé pour une meilleure garantie de l'acheminement de votre abonnement. Offre valable pour un premier abonnement à l'édition poche en France jusqu'au 31/07/2020. À l'exception des périodes numérotées, votre service vous proposera un délai de 14 jours à compter de la réception de votre produit magazine pour exercer votre droit de rétractation en nous retournant votre demande de rétractation remplie et accompagnée de votre chèque de remboursement. Les informations relatives à votre abonnement sont disponibles sur le site www.groupebayard.com ou par téléphone au 0825 825 831. Les remboursements dans les conditions prévues dans nos CGV. Pour en savoir plus : <https://librairie-bayard.com/loi>. Les informations sont destinées au groupe Bayard auquel Prions en Église appartient. Elles sont enregistrées dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6/01/78 modifiée et au RGPD du 27/04/2016, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, de mise à jour, de suppression, de portabilité des données et à la limitation des traitements ainsi qu'au sort des données après la mort à l'adresse suivante, en joignant une photocopie de votre carte d'identité : Bayard (C.N.), TSA 60 065 59714 Lille CEDEX 9. Pour plus d'informations, nous vous renvoyons aux dispositions de notre Politique de confidentialité sur le site www.groupebayard.com. Vos données personnelles sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux, si vous ne le souhaitez pas, contactez ce site. Nous vous informons de l'existence de la liste d'opposition au démarchage téléphonique « Bloctel », sur laquelle vous pouvez vous inscrire ici : <https://www.bloctel.fr>.

Au service de l'Évangile et de la prière



www.prionseneglise.fr
www.chantonseneglise.fr

**« Hosanna
au fils de David!
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur!
Hosanna au plus haut
des cieux! »**

Évangile selon saint Matthieu 21, 9